

République algérienne démocratique et populaire
Ministère l'enseignement supérieurs et de la recherche scientifique



Université Abderrahmane Mira Bejaia
Faculté des lettres et des langues
Département de Français
Mémoire de master
Option: linguistique et langue appliquée

Thème

L'impact de la variable de genre dans
La transmission de la première langue aux enfants
Cas: de quelques cellules familiales de la ville de
Béjaïa

Rédigé par :

- BOUHARI Rahima
- CHALAL Drifa

Encadré par :

- Dr BENNACER Mahmoud, Maître de conférences HDR, université de Bejaïa.

Année universitaire 2020/2021

Remerciements

Nous remercions d'abord le bon dieu d'avoir toujours été à coté de nous, et de nous avoir accordé santé et courage pour accomplir ce modeste travail

Notre encadreur ; Mahmoud Bennacer, nous lui présentons les expressions de nos sincères remerciements pour ses précieux conseils, ses encouragements et sur tout pour ses qualités humaines et professionnelles

Un grand merci également à tous les enseignants qui ont assuré notre formation durant (5ans)

Nous tenons à remercier toute les familles interviewées dans la ville Béjaïa qui nous a beaucoup aidés à réaliser ce manuscrit.

Enfin, nos remerciement s'adressent à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail et qui nous ont encouragé et soutenu à tout moment.

Un grand merci à tous!

Dédicace

Avec tout honneur de fierté je dédie ce modeste travail ;

A mes chers parents qui m'ont vraiment aidé par leurs
encouragements durant toute ma vie.

A mes chers frères Nacre, Karim, Walid, Omar et sœurs
Samia, Yasmine.

A ma Toute ma famille et plus particulièrement et ma
Grand-mère ouardia et ma chère belle-sœur Katia.

A Naima qui nous a vraiment aider par son encouragement et
son soutien pendant la réalisation de ce travail.

A tous mes amies et proches.

A mon binôme rahima que j'aime

DRIFA

Dédicace

Je dédie ce travail, avec tout ce que j'ai de sentiments de respect et d'amour, à ma source de tendresse et d'amour, ma chère mère « ouahiba » et à mon puits de sagesse et mon seul recours, mon cher père « Abdelaziz ». c'est à eux que je dis : merci infiniment et je vous aime à la folie. Je prie le bon Dieu de les bénissent et les gardent pour moi jusqu'à la fin.

J'espère qu'ils seront toujours fiers de moi.

A mes chers frères « Walid », « Lyes », « Fayçal » et à ma chère sœur « naoual »

A mon grand père « sghir »

A ma grande mère « Malika » paix a son âme.

A Tous mes oncles et tantes.

A Tous mes cousins et cousines.

A Tous mes amies.

A Naima qui nous a vraiment aider par son encouragement et son soutien pendant la réalisation de ce travail.

A mon binôme drifa que j'aime.

RAHIMA

Tables des matières

Remerciement	
Dédicace	
Introduction général.....	09

Chapitre I La situation sociolinguistique en Algérie

Introduction.....	14
1. La définition de la sociolinguistique.....	14
2. La situation sociolinguistique en Algérie.....	15
2.1. La langue berbère ou tamazight.....	16
2.2. La langue arabe	17
2.2.1 Arabe dialectal	18
2.2.2 Arabe standard ou classique	18
2.3. La langue française	19
2.4. La langue anglaise	20
3. Définition de quelque concept linguistique.....	20
3.1. Le contact des langues	20
3.2 Bilinguisme.....	21
3.3. Plurilinguisme	22
3.4. Alternance codique	22
3.5. Diglossie	23
4. L'identité sociolinguistique au sein de la famille	23
5. Les représentations linguistiques.....	24
6. L'attitude linguistique	25
7. Les langues au milieu familial	25
7.1. La famille comme lieu de transmission des langues.....	25
7.2. La variable du genre (homme, femme) quant à la transmission des langues	26
7.3. Les valeurs des langues dans la société particulièrement au milieu familial	27
8. La famille linguistiquement mixte	28
9. La politique linguistique familiale	29
10. Les travaux sur les langues en Algérie.....	30
11. Synthèse des travaux	33
Conclusion	33

Chapitre 2 : La partie méthodologique

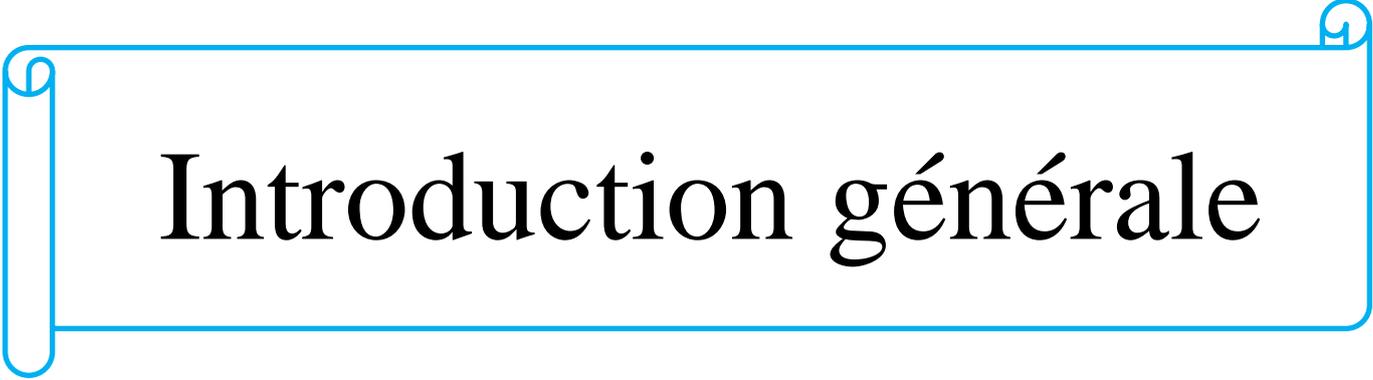
Introduction	34
I-Première Partie.....	34
1. Le but de notre problématique	34

2. Les objectifs de recherche	34
3. Méthodologie de recherche.....	35
4. Technique de recherche	35
4.1-Pré –enquête	35
4.2- Enquête micro sociolinguistique	35
4.3. visées et objectifs des questions	36
II-Deuxième partie	37
1. La réalisation de l'enquête.....	37
1.2 Description de l'enquête.....	37
1.3 Le déroulement de l'enquête	38
2. Les difficultés rencontrées sur le terrain	38
3. Le nombre d'enquêté	39
4. L'identification culturelle de l'enquêté.....	39
5. L'analyse de discours.....	40
6. Le Corpus	40
6.1 Description de corpus recueille :(homme femme)	40
7. La transcription	41
8. L'approche d'analyse.....	42
conclusion	43

Chapitre 03 : Partie pratique Analyse des données

Introduction	44
Analyse des résultats.....	44
1. L'appartenance linguistique des parents.....	44
1.2. Transmission des langues en famille.....	46
2. Les facteurs d'influence sur la transmission des langues.....	47
2.1. Niveau socioprofessionnel	47
2.1.1. Les moyens utilisés dans la transmission des langues	47
2.2. Niveau socioculturel	48
3. Les représentations sociolinguistiques.....	49
3.1. Valeur et poids des langues.....	49
3.1.1. Représentation de la langue française	50
3.1.2. Représentation de la langue kabyle.....	50
3.1.3. Représentation de la langue anglaise	51
3.1.4. Représentation de la langue anglaise.....	52
4. Valorisation /Dévalorisation	52
4.1. Valorisation de la langue kabyle / français.....	52
4.2. Valorisation de la langue arabe /français	53
4.3. La valorisation de la langue anglaise.....	54
4.4. La valorisation de la langue anglaise.....	54
5. Dévalorisation	54
5.1. Dévalorisation de la langue maternelle	54

5.2. Dévalorisation de la langue arabe	55
6. Les représentations des hommes et des femmes.....	56
6.1. La politique linguistique familiale.....	56
6.2. Les responsabilités dans la transmission des langues aux enfants	57
7. Le bi- Plurilinguisme familial.....	58
8. Le rejet de la langue étrangère au milieu familial.....	60
9. Attitude linguistique	60
9.1. Attitude négative	61
9.2. Attitude positive	61
10. Sécurité/insécurité linguistique.....	61
10.1. Sécurité linguistique	62
Conclusion	63
Conclusion générale.....	65
Références bibliographiques	
Annexes	



Introduction générale

Introduction

Les langues sont des symboles d'identité, elles sont utilisées par leurs locuteurs pour marquer leurs identités.

Le paysage linguistique de l'Algérie est caractérisé par la coexistence de plusieurs langues elles sont mise en usage par les locuteurs ,pour assurer leur fonction première qu'est la communication mais aussi pour marquer une appartenance à un groupe ,à une communauté ,à une société ,à un pays ou carrément à un groupe ethnique ¹ les locuteur algériens n'échappent pas à cet état de fait.

L'Algérie est parfaitement un pays plurilingue. Parlant de l'usage des langues dans le quotidien algérien, on trouve que l'arabe classique est la langue utilisée par l'administration algérienne. En réalité son usage est minoritaire par rapport à la réalité de locuteur algérien qui utilise souvent l'arabe dialectale aussi le berbère.

Les berbères ne sont qu'une minorité de la société algérienne qui utilise tamazight comme langue, cette dernière a plusieurs variétés (kabyle, Chaouia, chleuh...etc.), Et le français qui était la langue du colonisateur et qui demeure jusqu'à nos jour comme première langue étrangère enseigné dès le jeune âge dans les établissements scolaire algériens.

Khaoula TALEB IBRAHIM dans son article publié en 2004 sous le titre « l'Algérie : coexistence et concurrence des langues » affirme : « l'Algérie est une société plurilingue Le plurilinguisme en Algérie, s'organise autour de trois sphères langagières. La sphère arabophone, la sphère berbérophone, la sphère des langues étrangères ».

Gilbert GRANDGUILLAUME dans son ouvrage publié en (1983) sous le titre « Arabisation et politique linguistique au Maghreb » affirme :« trois langues sont utilisées au Maghreb : la langue arabe, la langue française et la langue maternelle; les deux premières langues sont les langues de culture; de statut écrit; le français aussi utilisé comme langue de conversation. Toutefois la langue maternelle véritablement parlée dans la vie quotidienne est un dialecte²».

Mahmoud BENNACER dans le revu algérien des sciences du langage publié en (2016 ;25) sous le titre de « Le discours de quelque parents de la ville de Bejaia sur la transmission

¹ Ce terme qualifie quelque chose qui est spécifique à une ethnie, soit un groupe d'homme et de femme ayant une langue et un héritage socioculturel en commun.

² Désigne une variante par rapport à une langue.

familiale des langues aux enfants » affirme : « l'arabe classique se maintient par le biais des institutions scolaires et administratives, alors que l'arabe populaire est employé dans certaines zones urbaines de la ville, le français, par contre, y est très présent à la fois dans l'usage formel et informel, sur le plan institutionnel, le statut de langue officielle en Algérie est réservé exclusivement à la langue arabe, alors que tamazight est uniquement national ».

La composition linguistique de la population algérienne elle touche tous les secteurs d'activité en particulier dans la ville de Bejaïa ce qu'il faudra retenir pour l'instant c'est que les parents de la ville de Béjaïa vivent dans un milieu sociolinguistique riche et diversifiée. Christine DEPREZ, (1994 : 35) dans le site Pratiques Linguistiques en contexte familial. <https://www.ouvrages.cracsc.dz> › PDF › 2013_lang, sous le titre « le lieu privilégié de la transmission des langues aux enfants » affirme : « nous concevons la famille comme lieu de parole, un espace de relation, interpersonnelle privilège par les liens institutionnels et ceux de l'affectivité et de la cohabitation quotidienne ». affirme aussi que : « La famille est considérée comme un lieu de la transmission des cultures, des traditions et patrimoines. Elle est souvent la première source de socialisation de l'enfant est un terrain propice et constitue le noyau dur de ces différentes études, vu la richesse des résultats obtenus ».

La famille est pour toujours présentée comme le noyau de la société et tous les changements linguistiques apparaissent d'abord au niveau familial puis dans la société.

En effet, les langues sont toujours présentées, elles peuvent être maternelles, paternelles ou familiales, à partir de ce point de vue les parents utilisent une langue pour communiquer avec leurs enfants, d'où ils apprennent à leurs naissances. Ce qui renforce de plus notre choix de ce sujet, c'est que les parents utilisent plusieurs langues qu'ils acquièrent en fonction soit, de leur besoin socioprofessionnel, géographique ou culturel, soit de leurs univers, entourage, amis, voisins ou famille.

Notre problématique se présentera sous forme de trois questions, auxquelles nous tenterons d'apporter des éléments de réponse.

Les trois questions que nous avons posées, se présentent ainsi :

- ✓ le niveau socioculturel et socioprofessionnel des parents serait-il un facteur d'influence sur la transmission des langues ?
- ✓ quels sont les facteurs qui déterminent le choix de la première langue de transmission chez les parents ?

- ✓ quel est le poids de la femme dans la transmission des langues aux enfants ?

Pour mener à convaincre bien notre travail et obtenir une meilleure compréhension de l'objet de cette recherche, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- ✓ la transmission du français au sein des familles kabyles établies dans la wilaya de Béjaïa est liée à la fois aux rapports aux langues et aux statuts socioculturels et socioprofessionnels des parents.

- ✓ les facteurs influençant sur le choix de la langue maternelle transmise aux enfants sont nombreux et différent d'une famille à l'autre. Ce choix relève bien souvent d'un choix parental qui se révèle très sensible au parcours des parents, à l'histoire familiale et aux valeurs qui sont uniques à chaque famille. Ce choix est également influencé par l'environnement linguistique, l'histoire et le contexte politique caractérisant la société dans laquelle réside la famille.

- ✓ le facteur qui semble être le plus important dans la transmission linguistique est le rôle de la mère. Les mères s'occupent de leurs enfants en bas d'âge. Passant plus de temps avec leur progéniture, elles ont davantage l'opportunité de transmettre leur langue. Elles tiennent également à véhiculer leur langue maternelle dans le but d'inculquer³ à leurs enfants une seconde culture et de transmettre un sentiment d'appartenance pour le pays d'origine.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons décidé d'organiser notre travail en trois chapitres qui seront les suivants :

Dans le cadre théorique de notre travail et précisément dans **Le premier chapitre** : On met l'accent sur le cadre introductif, d'abord nous allons présenter la réalité des langues en Algérie, ensuite nous tenterons de définir le domaine des représentations et quelques concepts en sociolinguistiques, qui nous aideront à mieux éclaircir notre réflexion (Contacte de langue, bilinguisme, plurilinguisme familial, comportement socio-langagière les représentations et attitude, l'identité, enfin nous aborderons la définition de quelque concept qui a le rapport à notre thème telle que: la famille, le rôle (homme/femme) dans la transmission familiale des langues, les langues dominantes dans la ville de Bejaïa.

³ Verbe transitif Conjugaison (latin inculcare, fourrer) Faire entrer quelque chose dans l'esprit de quelqu'un, le lui imprimer fortement : Inculquer le goût de la lecture à ses enfants. Graver quelque chose (dans l'esprit de quelqu'un); enseigner quelque chose d'une façon durable. Fixer, Synonymes :

Fixer, empreindre - graver - imprégner – inoculer.

Le deuxième chapitre :

Sera réservé à la méthodologie de recherche, qui est constitué en deux parties ;

Première partie : nous parlerons d’outil d’investigation « entretien » qui sera consacré au Sujet de la recherche, et qui est pour la collecte des informations.

Deuxième partie : nous allons parler de la population d’enquête qui est-elle ? Sera réservé à la réalisation de l’enquête.

Le troisième chapitre : Sera consacré aux éléments pratiques au cours de ce chapitre nous allons étudier les représentations de quelque parents sur la transmission des langues à leurs enfants dans la ville de Béjaïa.

Pour expliquer les résultats obtenus du l’entretien nous avons conceptualisé le corpus sous forme des concepts de représentations sociolinguistique et puis analyser les résultats obtenus.

Chapitre I

La situation sociolinguistique en
Algérie

Introduction

Dans ce premier chapitre nous sommes intéressés brièvement à une simple définition de la sociolinguistique et sa situation en Algérie.

Ainsi, nous avons donné l'importance à quelques concepts clés de la sociolinguistique, nous avons choisi seulement les concepts qui sont en relation avec notre thème de recherche telle que contacte de langue ...

1. La définition de la sociolinguistique

La sociolinguistique a des phénomènes très variés ;

- ✓ les fonctions et les usages du langage dans la société.
- ✓ la maîtrise de la langue, analyse du discours.

La sociolinguistique est l'une des sciences du langage. Le père fondateur est William Labov un produit social qui s'occupe essentiellement de l'interaction entre la société et les productions langagières, c'est à dire les rapports existants entre société et langue.

En effet, la sociolinguistique c'est une partie de la linguistique qui s'inspire de plusieurs domaines à savoir la sociologie du langage et la géographie linguistique. Elle représente une partie récente de la linguistique élaborée dans les années(1960) aux USA autour d'un groupe de chercheurs (Dell Hymes, Fishman, Gumperz, Labov, Ferguson, etc.). Leur approche peut se résumer comme suit « Etudier qui parle quoi, comment où et à qui » (FISHMAN, 1971).

La sociolinguistique étudie les jugements que la communauté linguistique porte sur leurs langues et plus précisément sur la maîtrise de la langue. Aussi elle se focalise sur l'explication et la description des variations dans l'usage de la langue.

Henry BOYER souligne dans son ouvrage publié en (2001) sous le titre « introduction à la sociolinguistique » comme suit :

« La sociolinguistique est une science de l'homme et de la société qui a émergé voilà près d'un demi-siècle, en tant que territoire discipline déclaré labellisé.»

Un autre linguiste Joshua Aaron FISHMAN souligne son ouvrage publié en (1971) sous le titre « sociolinguistique » il considère la sociolinguistique comme une simple linguistique de parole :

« La sociolinguistique peut être définie comme l'analyse de la parole envisagée dans son contexte social ».

William LABOV affirme : « la sociolinguistique est la linguistique. »

2. La situation sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie est encore compliquée d'un problème difficile à décrire, compte tenu de l'existence de plusieurs codes de langue. En fait, le paysage linguistique de l'Algérie est lié à son histoire et à sa géographie.

Le terrain sociolinguistique algérien est plurilingue et multiculturel constitué de l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et ces variétés, le français, anglais.

Sabaa RAHAL, dans son article publié en (2002) sous le titre « l'Algérie et langue française » affirme :

« Si la situation linguistique en Algérie est toujours problématique elle peut être qualifiée néanmoins de véritable laboratoire dans l'étude du plurilinguisme puisque elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, le tamazight et le français. »

Sabaa RAHAL affirme aussi à ce propos : « L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum⁴ s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction. »

La situation sociolinguistique en Algérie est très complexe comme a constaté Samir ABDELHAMID (2002 ; 25), affirme : « le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme ».

⁴ Ensemble de valeurs que peut prendre une grandeur dont les variations son continu.

Cette complexité du paysage linguistique en Algérie est due à son histoire et à sa géographie.

Ibtissam CHACHOU dans son ouvrage publié en (2013 ; 18) sous le titre « la situation sociolinguistique de Algérie » souligne : « la situation de plurilingues se définit comme étant la coexistence de deux ou de plusieurs idiome sur un même territoire.»

Mourad BEKTACHE dans son mémoire magister réalisé en(2006 ; 8) sous le titre « le vocabulaire spécifique des évènements de Kabylie » souligne : «...en Algérie, les sociolinguistes dénombrent la pratique de plus de deux langues : l'arabe moderne- qui ce différencié sensiblement de l'arabe dialectal-le berbère (le kabyle, le Chaoui, le targui....) et le français dans ce sens, l'espace linguistique algérien est plurilinguisme .»

Il est forte probablement que la société algérienne est plurilingue, la caractéristique majeure de la situation sociolinguistique de l'Algérie est l'existence de plusieurs langues, ou plusieurs variétés linguistiques dans un même environnement.

Continuent ce passage en présentant les déférentes langues qui se trouve en Algérie.

2.1. La langue berbère ou tamazight

La langue berbère est l'une des plus anciennes variétés linguistique connues dans l'aire berbérophone, qui s'étend de l'Egypte au Maroc et de l'Algérie au Niger, c'est la langue de la population indigène d'Afrique⁵ du Nord et possède un riche répertoire.

Tamazight a toujours été en rivalité permanente avec l'arabe classique pour ce statut de langue officielle de l'Algérie.

Khaoula TALEB IBRAHIMI, dans son article publié en (2004) sous le titre « coexistence et concurrence des langues» Souligne : « Le pouvoir lâcha du lest en reconnaissant le 8 avril 2002, lors d'une session exceptionnelle des deux chambres du Parlement algérien, le caractère national du tamazight et en amendant l'article 3 de la Constitution algérienne.»

Abdenour AREZKI dans son article publié en (2008) sous le titre « l'identité linguistique : une construction sociale et ou un processus de construction socio-discursive » affirme : « Le berbère est une langue maternelle d'une importante communauté de la population algérienne (17% à 20% de natifs berbérophones). Elle est principalement utilisée

⁵ Qualifie une personne qui est originaire du pays où elle habite.

en Kabylie (dans sa variante d'ailleurs la plus répandue ; le kabyle, dans les Aurès⁶ (le Chaoui), et dans (le m'Zab), mais aussi dans d'autres régions du Sahara, du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne. »

La langue est riche et diversifiée. Le berbère se présente sous forme de plusieurs dialectes qui sont :

-Le kabyle : appliquée dans le Nord du pays, principalement dans les wilayas de Tizi-Ouzou, Béjaïa et Bouira. L'aspect linguistique du kabyle, spécialement le lexique est chargé de mots d'origine arabe et français et la forme phonique est construite selon le parler kabyle.

-Le Chaoui: ce dialecte est utilisé par les Chaoui qui occupent les Aurès massif Montagneux de l'Algérie médiale.

-Le m'Zab: utilisé par les Mozabites qui vivent dans le Nord du Sahara algérien dont la Principale ville c'est Ghardaïa.

-Le targui: parlée par-là les Touarègues qui vivent dans le Sahara, la communauté qui s'appelle les hommes bleus.

Malgré l'absence d'un cadre linguistique officiel, cette langue est pratiquée sur un vaste territoire que ce soit en Algérie ou dans les pays voisins. Comme la confirme:

Ibtissam CHACHOU (2013 ; 91 -125) affirme : « Tamazight langue nationale et officielle, ce slogan qui s'était déjà exprimé lors des manifestations du printemps berbère.» les seuls langues première officiellement reconnus aujourd'hui sont les langues berbères malgré que le berbère soit présent dans les pratiques journalistiques et dans des programmes télévisés des locuteurs berbérophones, ainsi que dans leurs communications quotidiennes, il ne bénéficie pas d'un statut privilégié.

2.2. La langue arabe

En Algérie, la langue arabe est employée par la majorité de la population algériennes, cette dernière contient plusieurs variétés proches, qui se distribuent dans tout le pays en variante locale et régionale.

⁶ Est une région en partie montagneuse située dans le nord-est de l'Algérie. Son relief en partie montagneux et par son peuplement traditionnel, le groupe berbère des Chaoui

2.2.1 Arabe dialectal

Arabe algérien c'est la langue maternelle la plus utilisée par la plupart des locuteurs arabophones algériens, cette langue se retrouve dans tous les pays maghrébins.

Khaoula TALEB IBRAHIMI souligne : « en Algérie, l'arabe dialectal, langue maternelle de la grande partie de la population, constitue la langue de la première socialisation linguistique, de la communauté de base ».

Abdenour AREZKI (2008 ; 23) affirme : « elle est la langue maternelle de la majorité de la population. »

Cependant les différentes formes de l'arabe dialectale sont forcément associées entre elles, et varient selon les régions, il faut comprendre que cette langue appelée darija « langue courante » avec ces nombreuses variétés qui ont été influencées par d'autres langues (berbère, français, espagnol, turc, italien...).

Cela nous mène à confirmer que le darija est la langue des échanges quotidiens.

2.2.3 Arabe standard ou classique

L'arabe standard, représente langue du Coran, Cette langue étant perçue et considérée comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien Elle n'existe que dans le discours officiel, son usage est exclusif aux écoles coraniques, elle n'est jamais utilisée comme moyen de communication dans la vie quotidienne du peuple algérien.

C'est la langue nationale et officielle employée par l'Etat Algérienne depuis l'indépendance (1962), l'Algérie est considérée comme un pays arabo-musulman, son usage se trouve dans plusieurs secteurs comme l'éducation, l'administration et les institutions de l'état.

La linguiste Ibtissam CHACHOU (2013 ; 99) affirme : « l'arabe classique occupe le statut de langue nationale et officielle de la république algérienne, et ce depuis 1962. ».

Donc l'arabe classique présente dans les situations formelles et non pas les situations informelles, mais elle reste un élément essentiel de l'identité culturelle de l'Algérie.

Pour Faudil CHERIGUEN dans son article publié en 1997 ; 52 sous le titre « pratique linguistique en Algérie » affirme : « l'arabe classique tire sa force du soutien de l'état qui lui octroie des budgets et moyens permettant d'organiser un enseignement dans cette langue étendu à l'ensemble d'un Etat national. »

Karima AIT DAHMANE dans son article publié en (2007) sous le titre « Enseignement/apprentissage des langues en Algérie entre représentations identitaires et enjeux de la mondialisation » souligne : « l'arabe algérien langue maternelle de la grande majorité des locuteurs est devenu depuis 1988 l'outil de communication même du pouvoir et des médias (tv. Et radios).»

2.3. La langue française

Le français est l'une des langues parlées dans notre pays durant les années de colonisation en 1830 elle est toujours présente dans le parler des citoyens, Cette dernière occupe une place primordiale en Algérie.

60% de la population est considérée comme francophone, cela veut dire que le français est mieux placé que les autres langues étrangères, d'ailleurs elle est présente dans tous les domaines et les institutions algériennes et surtout dans les pratiques linguistique des locuteurs bougeottes.

Ibtissam CHACHOU (2013 ; 110) affirme : « le français a depuis le début de la colonisation française été considéré comme langue officielle du pays.»

A ce propos Gilbert GRANDGUILLAUME dans son ouvrage publié en (1983 ; 52) sous le titre « arabisation et politique linguistique au Maghreb » affirme : « la langue française été introduite par la colonisation, si elle fut la langue des colons, des algériens acculturée, de la minorité, elle s'imposa surtout comme langue officielle de l'administration et de la gestion du pays dans la perspective d'une Algérie française.»

En réalité, la langue française a pu résister et existé jusqu'à nos jours elle reste l'un des codes linguistiques les plus utilisés en Algérie...

Sebaa RAHAL. Souligne : « la langue française occupe toujours une place fondamentale dans notre société, elle est dans tous les secteurs : social, économique, éducatif.»

Mahmoud BENNACER (,2016) affirme : « Le français, par contre, y est très présent à la fois dans l'usage formel et informel.»

En effet l'Algérie est considérée comme étant le second pays francophone après la France, pour ce fait la plupart des algériens comprennent et parlent bien le français, alors le grand nombre de parents aiment que leurs enfants apprennent la langue française en bas d'âge.

Le français reste langue de prestige, occupe une position de force de l'avenir en Algérie, par rapport à la langue anglaise.

2.4. La langue anglaise

Elle est la langue la plus parlée au monde, la langue la plus reconnue sur le plan international, mais dans notre pays l'Algérie, elle est intégrée dans l'enseignement en 1993, son usage est faible dans le marché linguistique algérien. Malgré qu'elle est la langue de la technologie et de la mondialisation, elle est considérée comme la première langue étrangère en concurrence avec le français, Ce qui confirme et détermine le prestige du français chez les algériens.

Ibtissam CHACHOU (2013 ; 115) affirme : « en effet l'enseignement de l'anglais en quatrième année primaire a été proposé en remplacement du français. »

L'usage de l'anglais reste faible et généralement rare dans le cadre communicatif.

3. Définition de quelque concept linguistique

Après avoir terminé de présenter la situation sociolinguistique et les langues qui circulent en Algérie, ainsi que dans la ville de Béjaïa, ça nous permet de définir quelque concept sociolinguistique telle que, le contact de langue, le comportement socio-langagier, les représentations, l'attitude, l'identité et les langues.

3.1. Le contact des langues

Ce terme introduit par Uriel WEINREICH dans son ouvrage publié en 1953, sous le titre « langage in contact » affirme : « il désigne toute situation marquée par la présence de deux langues ou plusieurs qui affectent le comportement langagier d'un individu. Le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue. »

Jean DUBOIS, « dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse » 1994, le définit comme suit « le contact de langue est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. »

Jean Louis, CALVET, renseigne : « le contact de langue inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. »

Mahmoud BENNACER (2020) « l'imaginaire social algérien a beaucoup enrichi le champ anthroponymique, résultats des influences divers des contact de langue.»

Ajoutons selon George MOUNIN dans son dictionnaire publié en (1974 ; 82) sous le titre « Dictionnaire de la linguistique » déclare : « deux langues sont dite en contacte lorsque elles sont parlées en même temps dans une même communauté. »

Autrement, le terme de contact de langues renvoie au fonctionnement Psycholinguistique⁷ de l'individu qui maîtrise plusieurs langues, à ce propos Harems et Blanc définissent la notion de contact de langues comme : « un état psychologique de l'individu qui a accès à plus d'un code linguistique ; le degré d'accès varie sur un certain nombre de dimension d'ordre psychologique, cognitif⁸, psycholinguistique, socio psychologique, sociologique, socioculturel⁹ et linguistique ».

3.2 Bilinguisme

Le bilinguisme est l'une des principales conséquences de contacts des langues, c'est le cas d'un individu ou d'une communauté. D'après le dictionnaire français « une personne bilingue peut être étroitement définit comme étant capable de s'exprimer parfaitement sans aucune préférence pour les deux langues ». A notion linguistique du bilinguisme est généralement définit le rapport avec la capacité d'un individu de s'exprimer aussi dans une langue que dans une autre, c'est la coexistence de deux langues officielles dans un même état.

Le linguiste Henry BOYE dans son ouvrage publié en (2001) sous le titre « introduction ». A défini le bilinguisme comme suit : « c'est une situation sociolinguistique de deux langues sont bien parlées, mais chacune selon des modalités¹⁰ très particulière.»

Quant au bilinguisme familial c'est de former un enfant bilingue, mais certaines conditions s'imposent, l'enfant doit avoir le besoin de communiquer avec l'autre, l'environnement familial doit offrir un élément langagier important et une attitude positive envers la langue, ainsi l'enfant doit s'élever de manière logique. En effet, si ces conditions sont accomplies l'enfant deviendra un vrai bilingue.

⁷ Elle s'intéresse aux processus cognitifs mis en œuvre dans le traitement et la production du langage.

⁸ Qui concerne l'acquisition de la connaissance, science cognitives (psychologie, linguistique, logique, informatique ...)

⁹ Concerne un groupe humain et sa culture.

¹⁰ Ensemble de formes permettant au locuteur d'indiquer la manière dont il envisage le contenu de son énoncé.

William FRANCIS MACKAY dans son article publié en (1976 ; 9) sous le titre « bilinguisme et contact de langue » affirme aussi : « nous définirons le bilinguisme comme l'usage alterne de deux ou plusieurs langue par le même individu.»

Selon Khaoula TALEB IBRAHIMI affirme : «La société algérienne est différentes l'arabe et le français sont utilisées en contact donc bien une société bilingue, puisque deux langues permanent.»

3.3. Plurilinguisme

Il est composé de « pluri » qui veut dire plusieurs et « Ling » qui veut dire langue, cela signifie le faite de parler plusieurs langue.

Le plurilinguisme est définit comme la capacité des individus d'utiliser et communiquer avec plusieurs langues dans des différentes situations de communication comme (l'école, l'administration...etc.) Le plurilinguisme est considéré comme une grande notion dans le développement linguistique.

Selon Jean DUBOIS dans son dictionnaire Larousse publié en (2002 ; 368) « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage » il définit le plurilinguisme comme suit : « on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relation sociales, dans ses relation avec l'administration...etc.) ».

On dit d'une communauté quelle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisé dans les divers types de communication.

La coexistence de plusieurs langues dans la communauté algériennes pousse le locuteur à être plurilingue.

3.4. Alternance codique

Dit aussi code Switching¹¹, désigne l'utilisation de plusieurs langues dans même séquence d'interaction. La pratique de l'alternance codique dans une conversation est une stratégie de communication à travers laquelle le locuteur vise une signification particulière.

¹¹Défini comme l'usage alterné et fluide de deux langue dans la même échange discursif par un ou locuteurs qui bilingue.

Et comme défini Georges LUDI et Bernard PY, dans son ouvrage publié en (2003 ; 146) sous le titre « être bilingue » Affirme : « le passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définit comme bilingue par les participants, donc l'alternance codique se trouve dans les même coins entre deux locuteur qui utilise des différent codes.»

3.5. Diglossie

Dans la sociolinguistique la diglossie est défini comme un phénomène qui est la présence de deux langues ou deux variétés d'une langue dans un pays qui a des statuts différents, l'une possède un statue supérieur et l'autre un statue inférieur.

Henri BOYER (2001) affirme : « il fait la différence entre la variété haute (H) et une ou plusieurs variétés bases d'une seule langue ou deux langue.»

C'est le cas de la langue kabyle qui se trouve en situation diglossique par rapport à l'arabe et le français, elle est donc dans une situation de communication inférieur par rapport aux autres langues qui se retrouve dans une situation supérieur.

DUBOIS (1994 ; 155) affirme : « la diglossie est conçue comme une situation bilingue dans laquelle une des deux langues est de statut sociopolitique¹² inférieur. Alors certains théoriciens assignent un aspect conflictuel à la diglossie ».

4. L'identité sociolinguistique au sein de la famille

Le concept de l'identité vient latin « idem » qui veut dire « le même » ce qui est un ; il suppose avant tout une unité ; Abdenour AREZKI (2008) ajoute à ce propos : « l'identité devient alors ce qui fond le groupe, ce qui l'unifie, mais aussi ce qui permet à ses membre de définir leur appartenance¹³ à ce groupe de le délimiter et de le distinguer des autre ».

En psychologie la notion d'identité désigne ce qui fonde l'unité du « moi » de tout individu ; autrement dis ce qui fonde « l'individualité ».

Parlent d'identité on cite la carte d'identité, l'identité religieuse, l'identité culturelle mais encore d'identité sociolinguistique. Solon Alex MUCCHEILI « l'identité est un ensemble de critères de définitions d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents : sentiments d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence ».

¹² Qui concerne à la fois les données sociales et politiques.

¹³ Relation de l'individu à la classe dont il fait partie.

Ainsi, le concept d'identité renvoie à ce qui est « identique » c'est pour cela est considérée comme ambiguë, mais dans d'autres contextes il reflète des attitudes de distinction, attitudes, il s'agit généralement, de représentations construites par des individus sur leur propre expérience et réalité vécue.

Pernette GRANDJEAN dans son ouvrage publié en 2009 sous le titre « construction et identitaire et espace» souligne : « l'identité est une construction permanente et collective, largement inconsciente bien que de nature politique et idéologique, bien qu'empreinte aussi de réflexivité¹⁴ ». En effet, la notion d'identité est perçue comme un phénomène social qui se caractérise par les échanges entre les membres de la famille et se manifeste par des représentations sociales, de plus elle représente une construction sociale du caractère idéologique et culturel, mais aussi elle est une structure substantielle¹⁵ de l'humain. Donc il est clair que cette notion s'exprime par des locuteurs qui la formulent et qui la transmettent.

5. Les représentations linguistiques

Le terme représentation veut dire « le fait d'évoquer à l'esprit un objet, ce dernier est représenté sous forme de symbole, croyance, valeur...etc.

Les représentations linguistiques liées à la mondialisation jouent un rôle important dans la décision des parents de ne pas transmettre leur langue d'origine qui peut être considérée comme inutile ou minoritaire (Calvet, 2002).

En ce qui concerne les représentations linguistiques, elles sont un type particulier, elles enregistrent des valeurs, des stéréotypes, des jugements à partir de cette «imaginaire linguistique », les locuteurs se forgent qu'il ya des langues valorisantes et des langues dévalorisantes et décident en effet, d'accepter telle forme, ou telle langue et de rejeter telle autre forme ou telle autre langue.

La notion de représentation est proposée pour la première fois par Serge MOSCOVICI elle est utilisé par un grand nombre de professionnels comme les psychologues, sociologues, elles définissent comme un moyen d'expression.

Serge MOSCOVICI dans son ouvrage publié en (1984 ; 361-367) sous le titre «Psychologie sociale» souligne : « Les représentations sociales sont des modalités de pensée

¹⁴ Est la capacité à pouvoir réfléchir sur soi-même.

¹⁵ Fondamental.

pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal.»

6. L'attitude linguistique

Le concept est très populaire et il est utilisé de manière répétitif dans des champs d'étude très divers, il explique beaucoup d'action différentes.

D Lafontaine dans son ouvrage publié en 1997 sous le titre, « Attitudes linguistiques » affirme : « Dans une conception plus large, le terme attitude Linguistique est employé parallèlement, et sans véritable nuance de sens, représentation, norme subjective, évaluation subjective, jugement, opinion, pour désigner tout phénomène à caractère épi linguistique qui a trait au rapport à la langue .»

Pour louis- JEAN CALVET dans son ouvrage publié en (1996 ;46) affirme : « Les attitudes renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue .Ces locuteurs jugent, évoluent leurs production ou une linguistique et celle des autres en leur attribuant des dénominations .Ces derniers révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicale et morphosyntaxique attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard .»

soulignent Lüdi et Py (2003 : 88) :« Les attitudes se rapportent ainsi toujours à des objets sociaux, qu'elles contribuent d'ailleurs à constituer. Elles se manifestent comme sentiments d'ouverture ou fermeture, d'attrait ou répulsion, de sympathie ou indifférence, d'admiration ou dédain, etc. face à ces objets. »

7. Les langues au milieu familial

7.1. La famille comme lieu de transmission des langues

La famille est un ensemble organisé d'individus reliés entre eux par l'alliance et/ou la parenté.

Egalement considéré comme la cellule de base de toute société. Un corps social, qu'il s'agisse d'une tribu, d'une ethnie, d'une religion, d'une nation ou d'un État, voire d'une communauté internationale, est composé non pas d'individus, mais de personnes l'identité est en partie déterminée par une appartenance familiale.

On considère la famille est le lieu privilégié de la socialisation première, comprise comme les liens qui s'instaurent entre un bébé et l'entourage immédiat (parents, frère, famille sœur ...).

L'enfant fait son apparition dans un milieu familial où l'utilisation de la ou des langues est relativement codifiée (qu'il y ait des usages mono, bi ou plurilingues, impliquant des dialectes et/ou des langues standard). Mais, au moment où ils vont devenir parents, les individus peuvent être confrontés à des questions qu'ils ne se posaient pas auparavant. Autrement dit, face au changement d'identité générationnelle qui se profile, les futurs parents peuvent se projeter dans une trajectoire intergénérationnelle et émettre.

Des désirs quant à la/les langue(s) qu'ils imaginent que leurs enfants vont devoir apprendre et parler.

Mahmoud BENNACER, (2016) déclare : « Le foyer familial est le vecteur principal dans la formation du futur profil linguistique de l'enfant. Car dans tous les situations de plurilinguisme sociétal, le poids des parents, quant à la (aux) première langue (s) de socialisation de l'enfant, constitue un moment de choix décisif.»

7.2. La variable du genre (homme, femme) quant à la transmission des langues

Il est vrai que les parents influent sur le premier langage des enfants, le mérite revient surtout aux femmes. Il est certain qu'elles parlent plus aux jeunes enfants que ne le font les hommes, et qu'elles exercent une influence plus directe pendant ces années où l'enfant se forme des règles linguistiques le plus vite.

Les mères ont toujours contribué à la transmission des langues d'origine, mais certaines d'entre elles favorisent la langue française afin d'assurer une ascension sociale et économique à leurs enfants.

Le code linguistique des femmes est bien différent de celui des hommes, on remarque que les enfants sont davantage influencés par les pratiques linguistiques de leur mère que par celles de leur père, Mahmoud BENNACER dit à ce propos que :

« Les femmes dont le rôle est essentiel au sein de leur foyer, exercent beaucoup d'influence dans le processus de transmission des langues, leur profil linguistique joue beaucoup d'importance.»

Il ajout aussi que « Les parents ont beaucoup d'intérêt aux choix de langue, car ils constituent le premier socle linguistique et culturel de l'enfant.»

La variable sexuelle est un élément majeur dans l'étude des variations, car la différence linguistique entre les sexes, correspond en réalité à une différence du rôle de chaque sexe.

William LABOV, constate que dans cette différenciation des usages selon le sexe, ce sont les femmes qui emploient le plus des variantes normées face à une utilisation non normée par les hommes, qui n'ont d'ailleurs que peu d'efforts à faire afin de signaler leur statut et leur position sociale. Ce qui signifie que le seul moyen pour les femmes de s'affirmer socialement c'est la langue. D'après Pilon, les femmes se trouvent dans un niveau de classe inférieur à celui des hommes de la communauté dans laquelle elles vivent, et « ceci pourrait expliquer pourquoi les femmes choisissent les variantes normées avec une fréquence équivalente à celle des hommes».

7.3. Les valeurs des langues dans la société particulièrement au milieu familial

La langue est un ensemble de signe vocal ou graphique choisis par chaque nation, chaque famille pour les exprimer et les communiquer utilise le moyen de la voix. Au sein des familles algériennes, la transmission linguistique se fait par le biais de Plusieurs parleurs, notamment, le français, le kabyle et l'arabe populaire et anglais.

L'article LANGUES DE VALEUR ET VALEUR DES LANGUES JUIN 14 publié en 2018 affirme :

« La valeur des langues mène aussi à une réflexion sur les locuteurs, à leurs pratiques, à leurs représentations et aux espaces discursifs et idéologiques qu'ils traversent. Les locuteurs ont des rapports émotifs et affectifs aux langues, que ce soit en langue première ou seconde, signée ou autres. En quoi les processus de valorisation de certaines langues contribuent-ils à sécuriser ou insécuriser les locuteurs, à les qualifier ou à les disqualifier.»

Ferdinand SAUSSURE à son tour a défini la langue dans son ouvrage publié en 2002 sous le titre « cours de linguistique général » comme suit : « un produit sociale de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus. »

Le linguiste louis- JEAN CALVET dans son ouvrage publié en (1979) ; 8 sous le titre « langue corps, société » affirme : « la langue apparaissait alors comme le modèle permettant de rendre compte des actes de parole. »

En effet, si une langue s'inscrit comme dominante, officielle toutes les autres langues présentes sur le territoire, dialectes ou issues de l'immigration seront considérées comme minoritaires et pourront être minorées par certaines décisions politiques (Blanchet, 2000).

8. La famille linguistiquement mixte

Aujourd'hui, en Algérie dans la ville de Béjaïa comme ailleurs, des couples issus de différentes régions ou de ce qui ne parlaient pas la même langue dans leur famille d'origine. Des chercheurs se sont récemment intéressés à cette nouvelle sorte de couple : les couples « linguistiquement mixtes ».

L'article « FAMILLES PLURILINGUES DANS LE MONDE, MIXITES CONJUGALES ET TRANSMISSION DES LANGUES » déclare : « La mixité linguistique se construit très souvent suite à une expérience de mobilité de la part d'au moins un des membres de l'unité familiale, mobilité qui peut être physique (entre pays, régions, villes) et/ou sociale ».

Logiquement on peut affirmer que tout couple est mixte puisque ils sont composés de deux individus distincts, qui ont connu des socialisations dans des lieux différents. Cependant, la « mixité conjugale ».

La différence de langues entre conjoints, parmi les facteurs de différenciation (comme la religion ou lieu de résidence), elle a pu être érigée en variable principal.

Les couples linguistiquement mixtes souvent souhaitent de transmettre une partie de leur identité à leurs enfants, l'emploi de plusieurs langues simultanément dans un espace familial est l'une des préoccupations des parents.

Dans l'article langage et société les trois chercheuse: Christine DEPRez, Gabriele VARROA et Beate COLLET, tentent de comprendre le phénomène de transmission de plusieurs langues au sein d'un même foyer. Elles montrent que l'emploi de plusieurs langues dans le milieu familiale ne veut pas dire que tous les enfants perdent obligatoirement tous les langues : « tout dépend de la façon dont les langues en présence cohabitent et expriment des rapports conjugaux et familiaux ».

L'acquisition puis l'utilisation de ces différentes langues a été facilité par le changement véhiculaire dans l'espace relationnel (maison, région, lieu de travail etc.....).

L'ensemble des articles montrent comment les pratiques au sein d'une famille dans laquelle une mixité linguistique est constatée, se transforment (souvent de manière inégale) dans le but d'augmenter la sécurité linguistique dans la vie familiale.

9. La politique linguistique familiale

CALVET, (1996 ; 6) affirme que La notion de politique linguistique, désigne les choix, les objectifs, les orientations qui sont ceux de cette État en matière de langue(s), choix, objectifs et orientations suscités en général L'expression politique linguistique employée ici comme entrée dans ce sous-champ de la sociolinguistique qu'est la sociolinguistique appliquée (à la gestion des langues) semble avoir été utilisée tardivement (dans les années soixante-dix du 20e siècle) à la fois aux États-Unis et en Europe.

Une politique linguistique peut aussi présenter une double visée : linguistique et socioculturelle, et les deux types d'intervention évoqués sont alors parfaitement solidaires.

Selon Shahzaman HAQUE, Thèse de doctorat p 31 sous le titre « la transmission des langues natives aux deuxièmes générations » affirme : « La politique linguistique familiale comprend les décisions prises par les parents: quelle(s) langue(s) sont à transmettre, quelle(s)Langue(s) sont à employer à l'intérieur du foyer. Elle fixe ainsi le rôle, la fonction et la place de chaque langue selon leur utilité ou leur valeur pour les membres de la Famille ».

C'est par le biais de la politique linguistique familiale que les parents Choisissent la langue de communication de leurs enfants, ainsi la communication au Foyer En fait, la politique linguistique familiale joue un grand rôle, car elle permet aux Enfants de comprendre la valeur et l'importance de la culture d'origine de leurs parents La transmission inter générationnel.

Christine DEBREZ dans son article publié en (1996 ; pp 335-42) sous le titre « une politique linguistique familial : le rôle des femmes en éducation et société plurilingue » affirme : « Cette politique linguistique familiale se concrétise dans les choix de langues et dans les pratique langagières au quotidien, ainsi que dans les discours explicites qui sont tenus à leur propos notamment par les parents».

L'ARTICLE « FAMILLES PLURILINGUES DANS LE MONDE, MIXITES CONJUGALES ET TRANSMISSION DES LANGUES » affirme : « la politique linguistique familiale se construit dans un rapport affectif à la communauté ou à la culture associée à la langue en question ».

Affirme aussi :

« Les politiques linguistiques familiales se construisent en dialogue avec les politiques linguistiques nationales et locales. Comme le montrent Lacroix et Dalle-Nazébi, malgré la capacité de la famille à créer ses propres politiques de plurilinguisme familial, elle est parfois dépendante des possibilités proposées par des structures de promotion des langues et des cultures (associations, écoles bilingues ».

10. Les travaux sur les langues en Algérie

- **.Mahmoud BENNACER, (2016).** « Le discours de quelques parents de la ville de Béjaïa sur la transmission familiale des langues aux enfants » revue algérienne des sciences du langage, « langues discours et espaces N2 pp22-37.

Dans ce travail a été généré un corpus de 301 informateurs. Au niveau de sept centres d'enfance de la Ville de Béjaïa. Les parents d'enfants inscrits ont répondu à 78,18 % des questionnaires distribués.

Méthode d'enquête de terrain par questionnaire est composée de vingt questions. Interrogés sur les pratiques de transmission familiale des langues aux enfants et les motivations des parents quant au choix de première langue aux enfants.

Le travail de recherche a donné les Résultats suivants :

- ✓ membres du couple, il s'est avéré que les femmes jouent un rôle essentiel dans le choix des langues. Les pourcentages avancés par nos informateurs révèlent largement le rôle essentiel des mères dans le processus de transmission des premières langues aux enfants pour les deux.
- ✓ les indices des pères kabylophone ou arabophone enregistrent des pourcentages inférieurs à ceux des mères (arabophone, kabylophone) soit 22,22 % contre 40,90% et 18,18% contre 38,88%.
- ✓ La situation de la langue arabe qui est considérée comme langue officielle de l'enseignement des sciences dans les établissements scolaires, mais sa place se réduit au sein des familles interrogées.
 - **Mohamed ZAKARIA, Ali BENCHRIF, (2013).** « la transmission du français en milieu familial algérien ».

Dans ce travail il a analysé le corpus constituée de «six Familles de la région de Tlemcen dont une ayant accueil des proches vivant en France et une famille établie dans la petite Kabylie.

L'entretien choisi comme méthodologie l'enregistrement sonore in situ et à micro cache.

L'article de recherche a donné les résultats suivants :

- ✓ La première constatation qui s'impose est la fréquence des alternances codiques dont la composition et le type sont tributaires des partenaires de la conversation (père et fils, mère et fille, etc.), des thèmes abordés et de la maîtrise des langues. Chez les enfants les alternances codiques de type unitaire sont fréquentes avec une domination apparente des emprunts. Ces deux phénomènes renvoient aux mêmes stratégies.
 - **Zineb SEDDIKI**, (2014). Langues en présence dans la vie des étudiants algériens: Étude comparative entre Ouargla et Blida. Thèse de doctorat non publiée. Blida : Université de Blida 2. Université, ziane Achour Djelfa.

Dans ce travail de recherche il a analysé le corpus constitué des entretiens avec 4 étudiants berbérophones inscrits à l'université d'Ouargla. Sabah est du Ksar d'Ouargla, connue localement comme "Ksar El Atik" ou la "Casbah". Il s'agit d'une cité composée de trois quartiers abritant chacun une communauté distincte: les Beni Brahim, les Beni Sissine et les Beni Ouagguine.

L'article de recherche a donné les résultats suivants:

- ✓ Ces quelques témoignages montrent la variété des plurilinguismes existant dans le Sud, et leur complexité. Les parents de nos enquêtés semblent effectuer un choix entre l'une ou l'autre langue (darija / tamazight), souvent en raison de l'intérêt de leurs enfants : entre autre pour favoriser leur intégration scolaire.
- ✓ On voit aussi par ce choix une grande maîtrise linguistique des parents eux-mêmes qui peuvent décider, à leur gré, de parler une langue ou une autre en famille, et d'en changer lorsque leur position ne paraît plus indispensable. Cette capacité à choisir la langue à utiliser, suivant les interlocuteurs et les circonstances.
 - . **Sabrina AISSAOUI**: Doctorante, Université Badji-Mokhtar Annaba, Algérie Maitre-Assistante, Université 8 mai 1945, GuelmaSabrina.aissaoui24@yahoo.fr Synergies Algérie n°20 - 2013 p. 83 – 92.

Notre étude porte sur les jeunes adultes issus de l'immigration qui viennent souvent passer leurs vacances en Algérie. Nous avons choisi des personnes âgées entre vingt et trente ans.

Dans ce travail il a analysé le corpus constitué de douze entretiens dont la durée variait entre quarante et soixante minutes. Nous n'en avons retenu que huit pour l'analyse: cinq jeunes femmes (Kahina, Amina, Fethia, Linda, Lilia) et trois jeunes hommes (Mouss, Rachid, Rédouane).

L'article de recherche a donné les Résultats suivants :

- ✓ Les politiques linguistiques familiales avaient un impact sur les représentations et les pratiques langagières de nos locuteurs. Certes, les mères ont toujours contribué à la transmission et au maintien des langues d'origine, mais certaines d'entre elles, favorisent la langue française afin d'assurer une ascension sociale et économique à leurs enfants. Les pères de la nouvelle génération ont une réelle volonté d'apprendre et de transmettre cette langue à leurs ascendants, car ils la considèrent désormais comme une richesse et un patrimoine à sauvegarder.
- ✓ Quant aux familles algériennes de nos locuteurs, nous pouvons dire qu'elles sont très influentes sur les pratiques et les représentations de ces derniers et qu'elles jouent un rôle déterminant dans l'apprentissage des langues d'origine et les reconfigurations des répertoires verbaux des descendants de migrants qui viennent passer leurs séjours en Algérie.
 - **Aldja OUTALEB, (2013).** « pratiques et représentations de français au sein de deux familles Kabyle » Population observé : deux familles des jeunes parents qui parlent et maîtrisent trois langues (le Kabyle, le français, l'arabe parlé) et qui ont des enfants en bas d'âge.

Dans ce travail de recherche elle a analysé le corpus constitué de deux couples le premier couple composé de Malha et Djamel. Ils ont deux enfants, dont un est scolarisé et l'autre fréquente l'école maternelle. Quant au second, il est composé de Nassira et Samir qui ont un enfant scolarisé.

C'est un entretien avec deux familles pour comprendre les mécanismes qui sous-tendent la construction de leur « parler spécifique ». Nous essayerons de montrer et d'expliquer l'importance du contact de deux langues : le français et le kabyle ; l'influence de la représentation que les « aînés », les parents se font de la langue française et de l'image qu'ils se font de leur propre langue, ici, le kabyle, puis de la transmission réelle de ces deux langues.

L'article de recherche a donné les Résultats suivants :

- ✓ La langue joue un rôle essentiel dans la transmission de la culture d'une génération à l'autre. Nos informateurs parlent de leurs pratiques langagières et de leurs parcours sur le plan linguistique, ce qui nous a offert des mises en mots de leurs modes d'appropriation et de leur volonté de transmettre ce répertoire. Les récits de vie entendus nous ont donné l'occasion de comprendre certains aspects des raisons pour lesquelles une personne peut aimer pratiquer une langue et pas une autre.

11. Synthèse des travaux

De nombreux chercheurs en linguistique et en didactique s'interrogent sur les réelles places des langues qu'existent au sein de la société algérienne, telle que Mahmoud BENNACER, Sabrina AISSAOUI, Zineb SEDDIKI , Aldjia OUTALEB et Mohamed ZAKARIA Ali BENCHERIF, ils se trouvent tous sur le même avis que les parents ont un rôle essentiel dans la transmission des langues à leurs enfants.

L'Algérie est considérée comme un pays plurilingue et non pas bilingue, on peut citer l'Arabe, le berbère et français on voit bien que les familles algériennes jouent un rôle déterminant dans l'apprentissage des langues d'origines, langue maternelle.

D'autre parts Ils ont constaté que les mères ont toujours contribué à la transmission et au maintien des langues d'origine (arabe, kabyle), mais certaines d'entre elles, favorisent la langue française afin d'assurer une ascension sociale et économique ainsi que pour eux le français est considéré comme une langue de prestige et de civilisation à leurs enfants, donc la maîtrise des langues étrangères est devenu incontournable dans notre pays l'Algérie. Cela nous montre aussi un pourcentage des femmes est supérieur à celui des hommes dans le processus de transmission des premières langues à leurs enfants.

En effet, ce sont les constats que nous avons pu noter lors de notre observation.

Conclusion

Dans ce premier chapitre on a présenté la situation sociolinguistique en Algérie. Cependant on a défini les concepts théorique qui liée à notre travail de recherche, puis on a cité quelque travaux qui ont été fait par les chercheurs algériens concernant la transmission des langues.

Chapitre 2

La partie méthodologique

Introduction

Notre thème de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, plus précisément sur l'impact de la variable de genre dans la transmission de la première langue aux enfants cas : de quelques cellules de la ville de Béjaïa.

Dans ce chapitre nous présentons notre méthodologie de recherche basé sur la description de déroulement de notre enquête à savoir les objectives visée le cadre spatio-temporel, l'échantillon la pré enquête et les difficultés rencontrés.

I-Première Partie

1. Le but de notre problématique

Nous proposons de mener une recherche sociolinguistique dans le but n'est pas d'affirmer qu'il y a la transmission des langues ou pas mais de décrire comment, à partir des usages différenciés des langues et des images qui leurs sont associées (représentation et attitude), les membres de la famille développent des compétences bilingue qui se traduisent par l'emploi de l'une et ou les autres langues lors des échanges familiale.

2. Les objectifs de recherche

Notre visée est d'entreprendre un travail sociolinguistique:

- ✓ Pour essayer de déterminer l'usage des trois langues (arabe, français et kabyle) chez les familles de la ville de Béjaïa.
- ✓ Comprendre les motivations des parents quant aux langues transmises.
- ✓ Découvrir la déférence qui existe entre le père et la mère dans la communication avec leur enfant.
- ✓ Faire connaître est ce que les parents ont souvent une langue spécifique qu'ils transmettent à leurs enfants. Et est-ce que la transmission des langues résulte une forme de complémentarité entre parents-enfant.
- ✓ Expliquer comment les membres de la famille se précipitent pour choisir la langue.
- ✓ Montrer l'importance de la transmission intergénérationnelle d'une langue au sein des familles de la ville de Béjaïa.

3. Méthodologie de recherche

Afin de réaliser notre modeste travail, nous avons choisi la méthode de l'enquête par entretien, étude de cas (10 familles), entretiens libres avec chaque famille, observation participante dans le foyer familial et au sein des espaces publics.

4. Technique de recherche

4.1-Pré –enquête

L'étape de pré-enquête est obligatoire et nécessaire avant le commencement d'un travail universitaire. C'est une phase préparatoire qui nous a permis d'étudier les conditions générales de la réalisation de notre sujet. Elle consiste à choisir le public échantillonné, le lieu, les hypothèses et déterminer les objectifs qui ont alimenté le phénomène d'insécurité linguistique chez les parents de la ville de Béjaïa.

MUCCHEILI ROGER dans *Le questionnaire réalisé dans l'enquête psycho-sociale*, publié en (1993). Il insiste sur le rôle primordial de cette étape et affirme :

La synthèse finale de la pré-enquête tire au clair toutes ces idées, les décanter, les formuler en autant de possibles à vérifier (hypothèses), et a pour avantage évident de clarifier le champ de l'enquête. Horizon se dégage, on sait où on va.

4.2- Enquête micro sociolinguistique¹⁶

Entretien cet outil de travail est le plus convenable aux buts de la recherche, il nous sert à faire d'une pierre deux coups, poser des questions précises qui nous servent dans le travail et examiner l'oral de l'enquêté. Le choix de l'entretien se justifie en partie par le fait qu'il nous donne la possibilité d'accéder à un discours qui suit une structure argumentative et une logique explicative.

L'entretien libre ¹⁷ est considéré comme la technique la plus adéquate pour faire produire, par l'enquêté lui-même, un discours sur ce qu'il fait et vit dans les situations qu'il rencontre quotidiennement, et dans lequel il est possible de repérer des représentations partagées. Comme le déclare Thomas GAY (2006 ; 87) « L'entretien correspond à une situation d'interaction provoquée par le chercheur avec l'objectif d'en tirer un ensemble

¹⁶ Conversation enregistré de dix familles.

¹⁷ Collecte d'une formation laissant le répondant libre d'apporter tous les éléments de réponse qu'il désire.

d'informations. D'un côté, l'interviewé livre sa vision du phénomène étudié alors que de l'autre, le chercheur s'efforce de faciliter la parole de l'interviewé.»

Nous avons utilisé un entretien composé de dix (10) questions essentielles qui seront posées aux parents. Nous avons choisi comme méthodologie l'enregistrement sonore par conversation enregistré par téléphone portable auprès de dix familles de la région de Béjaïa dans lequel nous allons nous concentrer sur le contenu de leurs réponses. Nous avons procédé pour cela à un entretien de recherche qui est une technique de collecte de données informative.

Notre objectif permet de récolter et d'analyser plusieurs éléments tels que ; l'avis, l'attitude, les sentiments, la représentation de la personne interrogée. Aussi, elle ne permet pas autant que les chercheuses d'étudier notre sujet dans son environnement naturel pour mieux comprendre. Aussi, un moyen de rassemblement des données pour obtenir des réponses à la question posée.

Pierre ROMELAER dans son article publié en (2005 ; 101 -137) sous le titre « l'entretien de recherche » affirme : « L'entretien est une des méthodes qualitatives les plus utilisées dans les recherches en gestion. Un entretien de recherche n'a rien de commun avec une discussion dans laquelle on se laisse porter par l'inspiration du moment. »

4.3. visées et objectifs des questions

Questions	Types de question	Objectifs des questions
1-Je voudrais savoir quelle est votre langue maternelle ? langue maternelle de votre père ou bien de votre mère ?	Ouverte	dans le but de savoir leur langue et leur origine.
2-quelle est votre profession ?	Ouverte	Elle consiste à connaître le niveau socioprofessionnel des parents.
3-Est-ce que vous avez des enfants ? ils ont quel âge ?	Ouverte	elle consiste à savoir le nombre d'enfants qui ont et leur âge .
4-quelle langue avez-vous transmise à vos enfants ?pourquoi ?	Ouverte	elle consiste à dévoiler les langues les plus dominantes au sein de leur foyer familial.

5-qui a choisi cette langue? Pourquoi ?	Ouverte	son objectif est de savoir qui est le responsable dans les choix des langues.
6-pourquoi vous avez accepté qu'elle choisisse cette langue ?	Ouvert	Afin de savoir si les tuteurs acceptent l'avis de leurs maris.
7-qui est chargé de la transmission de cette langue ?	Ouvert	Son objectif est de dégagé qui est le premier responsable dans la transmission de cette langue.
8-qu'est-ce qu'elle représente pour vous cette langue ?	Ouvert	Son but est de montrer l'importance et la place de la langue choisi.
9-si vous avez le choix vous choisissez quelle langue pour votre enfant ?pourquoi	Ouvert	son objectif est de permettre aux enquêtés de donner leurs points de vu en ce qui concerne la transmission des langues.
10-quelle langue utilisé vous a la maison lorsque vous parlez à vos enfants	Ouvert	Son but est de montrer quelle langue la plus utilisé dans le foyer familial .

II-Deuxième partie

1. La réalisation de l'enquête

1.2 Description de l'enquête

L'enquête qu'on a effectué est centré sur une population qui regroupe les familles de la ville de Béjaïa par le biais de rencontre face à face dans les espaces public et le foyer familial.

On a choisi d'analyser les réponses et les opinions de 10(dix) couples. Les variables sociolinguistiques que nous avons choisies sont : le sexe, la langue maternelle, le lieu de résidence. Concernons le variable de genre les niveaux socioculturels et socioprofessionnels sont variés d'une famille à une autre.

1.3 Le déroulement de l'enquête

Notre terrain d'enquête est la famille, un lieu privilégié pour l'étude de la transmission linguistique. Notre enquête est déroulée durant la fin de moins de mai et le moins de juin fait dans la ville de Béjaïa, dans les différents places public tel que :

- ✓ Park Ali baba qui situe a souk el fellah.
- ✓ La brise de mer.
- ✓ le foyer familial.
- ✓ Ce vital (Bejaïa)

2. Les difficultés rencontrées sur le terrain

Les difficultés rencontrées lors de notre enquête sur le terrain:

- ✓ Certain couple refusaient catégoriquement cela peut être justifié par le fait qu'ils ne sont pas marié ou bien qu'ils n'ont pas eu d'enfants.
- ✓ Certain disant qu'ils n'ont pas intéressé
- ✓ Certain disant qu'ils n'avaient pas le temps.
- ✓ Parmi les grands problèmes rencontré c'est la pandémie de corona virus c'est pour cela certaine d'entre eux refusent donner à nous la parole.
- ✓ La situation de blocage qui nous gêne, en nous considérons comme des personnes étrangères pour eux et ça créent un malaise.
- ✓ Le bruit des enfants, le son de la musique.

Par contre d'autre couple ont répondu avec volonté ils se sont montrés très intéressé de nos donner leur aide et de répondre à nos questions. Et certains d'entre eux ont été très bienveillants avec nous, malgré cette pandémie ils ont acceptés de nous inviter à faire l'entretien dans leur foyer familial, dans leur bureau de travail.

Ils nous ont donnés tous les informations nécessaires,

Malgré quelques difficultés rencontrées sur le terrain, nous avons eu le courage et la volonté de continue notre travail de recherche.

3. Le nombre d'enquêté

Notre échantillon constitue un groupe de 10 familles de la ville de Béjaïa, parmi lesquels nous retrouvant 5 (cinq) personne de catégorie masculine et 5 (cinq) autre de catégorie féminine.

4. L'identification culturelle de l'enquêté

Code et sexe	E.M.1	E.M.2	E.M.3	E.M.4	E.M.5
Age Approximatif	35 à 38	38 à 41	32 à 35	28 à 31	26 à 30
Niveau socio culturel	Supérieure	Moyen	Supérieure	Supérieure	Moyen
Niveau socioprofessionnel	Chef d'établissement d'un bureau de poste	Chef de service d'ébergement	Femme au foyer	Chef des travaux	Femme au foyer
Maitrise du français	Excellente	Moyenne	Excellente	Bonne	Moyenne
Pratiques langagières familiales	Kabyle et Français	Arabe	Arabe et français	Kabyle	Kabyle et français

Code et sexe	E.P.6	E.P.7	E.P.8	E.P.9	E.P.10
Age Approximatif	38 à 41	45 à 50	30 à 35	50 à 55	26 à 30
Niveau socio culturel	Moyen	Supérieur	Supérieur	Supérieur	Supérieure
Niveau socioprofessionnel	Magasinier	Cogérant d'entreprise	Gérant associé	Cogèrent associé	Gérant d'Agence de voyage
Maitrise du français	moyen	Moyen	Excellent	moyen	Excellent
Pratiques langagières familiales	Kabyle	Kabyle	Kabyle	Kabyle	Kabyle

5. L'analyse de discours

L'analyse du discours révèle à la fois des écarts et des rapports entre ce que les enquêtés font réellement et ce qu'ils disent faire à propos de leurs usages des langues (Labov, 1976). Si les parents déclarent qu'ils transmettent l'arabe kabyle à leurs enfants, cela ne va pas sans disparités. En effet, parmi les pratiques langagières analysées quelques-unes sont caractérisées par la présence du français le kabyle est l'arabe, les familles sont conscientes de l'importance de l'apprentissage des langues a leurs enfants.

6. Le Corpus

C'est bien connu que la nature du corpus peut varier d'une étude à l'autre. Dominique MAINGUENEAU, (1996, 39).définit ce dernier comme : « un recueil plus au moins large, parfois exhaustif, de données ou non verbal [...] que l'on veut étudier. »

Pour John SINCLAIR, (2004 ; 86) déclare le corpus est : « une collection de ressources langagières sélectionnées et organisées à partir des critères linguistiques explicites et destinées à servir l'échantillon représentatifs » (F. Neveu, 2004, 86).

6.1 Description de corpus recueille :(homme femme)

Notre corpus est composé d'une dizaine de conversations familiales d'une durée de 1 h et 10minutes environ. Il s'agit de conversations plurilingues où les langues sont représentées de différentes manières: emprunts et alternances codique Les extraits des entretiens seront codés comme suit :

- Numérotation des conversations : E.1, E.2, E.3 ... pour préserver l'anonymat.
- E. (1. 2. 3....) pour indiquer le mot Entretien.
- M. pour indiquer le mot Mère.
- P. pour indiquer le mot père.

On a appuyé sur l'enregistrement, au moyen d'un portable (oppo et Samsung Smartphone), le premier enregistrement s'est déroulé le 07/06/2021 le matin. La durée de cet enregistrement est de 4min36s, et le deuxième enregistrement s'est déroulé le 07/06/2021. La durée de cet enregistrement est de 3min14s après-midi, le troisième enregistrement s'est déroulé le 08/06/2021. La durée de cet enregistrement 4min36s. Le quatrième enregistrement

s'est déroulé le 22/06/2021. La durée cet enregistrement est de 4 min 33s. Le cinquième enregistrement s'est déroulé le 22/06/2021 après-midi. La durée cet enregistrement est de 10min25s. Le sixième enregistrement s'est déroulée le 23/06/2021 matin, la durée de cet enregistrement est 6 min 17s .le septième enregistrement s'est déroulée le 23/06/2021matin, la durée de cet enregistrement est 6 min 08s. Le huitième enregistrement s'est déroulée le 23 /06/2021 matins, la durée de cet enregistrement est 6 min 44 s. le neuvième enregistrement s'est déroulée le 24/06/2021 matin, la durée de cet enregistrement est 10min 52s. Dixième enregistrement s'est déroulée le 24 /06/2021 après-midi, la durée de cet enregistrement est 6min01s.

7. La transcription

La transcription des conversations n'était pas une tâche facile, car nous les avons écoutées plusieurs fois afin d'éviter toute confusion ou omission. La complexité est due au bruit des voitures, vents, les travaux et télévision et aux enquêtés qui parlaient parfois tous au même temps quand on s'est déplacé au foyer familial, et aussi la difficulté de leurs enfants qui nous coupe au milieu d'entretien et qui nous oblige de répété une autre fois. Notre procédure d'analyse des données s'appuie sur « le principe de significativité et non du principe de représentativité» comme dirait Philippe BLANCHET dans son article publié en (2007) qui affirme, par ailleurs, affirme : « Le rôle du corpus est d'exemplifier un repérage interprétatif des traits saillants proposés comme significatifs d'une situation sociolinguistique particulière, d'une dynamique en hélice où la fréquentation du terrain éclaire le « corpus » qui à son tour aide à rendre lisible la complexité du terrain ».

Pour ce qui concerne la transcription des conversations. Nous avons adopté Times New Roman(12) comme genre, et la taille de police. est en gras les passages en français. La traduction du kabyle et arabe en français est entre les guillemets.

La transcription de nos données suit les conventions listées dans le tableau suivant:

Tableau représentant les différentes marques qui vont apparaître lors de la transcription des enregistrements:

Marque	Signification
--	Pause courte (1 à 2 second)
---	Pause longue (3 à 4 second)
++	Silence
Euh	Hésitation
()	Recours à la langue arabe ou langue kabyle
« »	Traduction à la langue française
0	Répétition
(E), (M), (P)	Enquêteur, mère, père
//	Recours à la langue kabyle

8. L'approche d'analyse

Notre approche est de type qualitative, elle prend en compte d'analyse de discours prononcé par nos informateurs, c'est de conceptualisé à partir des différents lecteurs effectuer l'objectif c'est d'aboutir une conceptualisation.

L'étude qualitative est une méthode qui permet d'analyser et comprendre des phénomènes, des comportements de groupe, des faits ou des sujets.

L'objectif n'est pas d'obtenir une quantité importante de données, mais d'obtenir des données de fond (de qualité).

Mays, N & Pope, C. Dans leurs ouvrages publié en (1995) sous le titre « Qualitative Research : Rigour and qualitative reaserch » souligne que : « le but de la recherche qualitative et de développer des concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux dans des contextes naturels (plutôt qu'expérimentaux), en mettent l'accent sur les significations, les expériences, et les points de vue de tous les participants ».

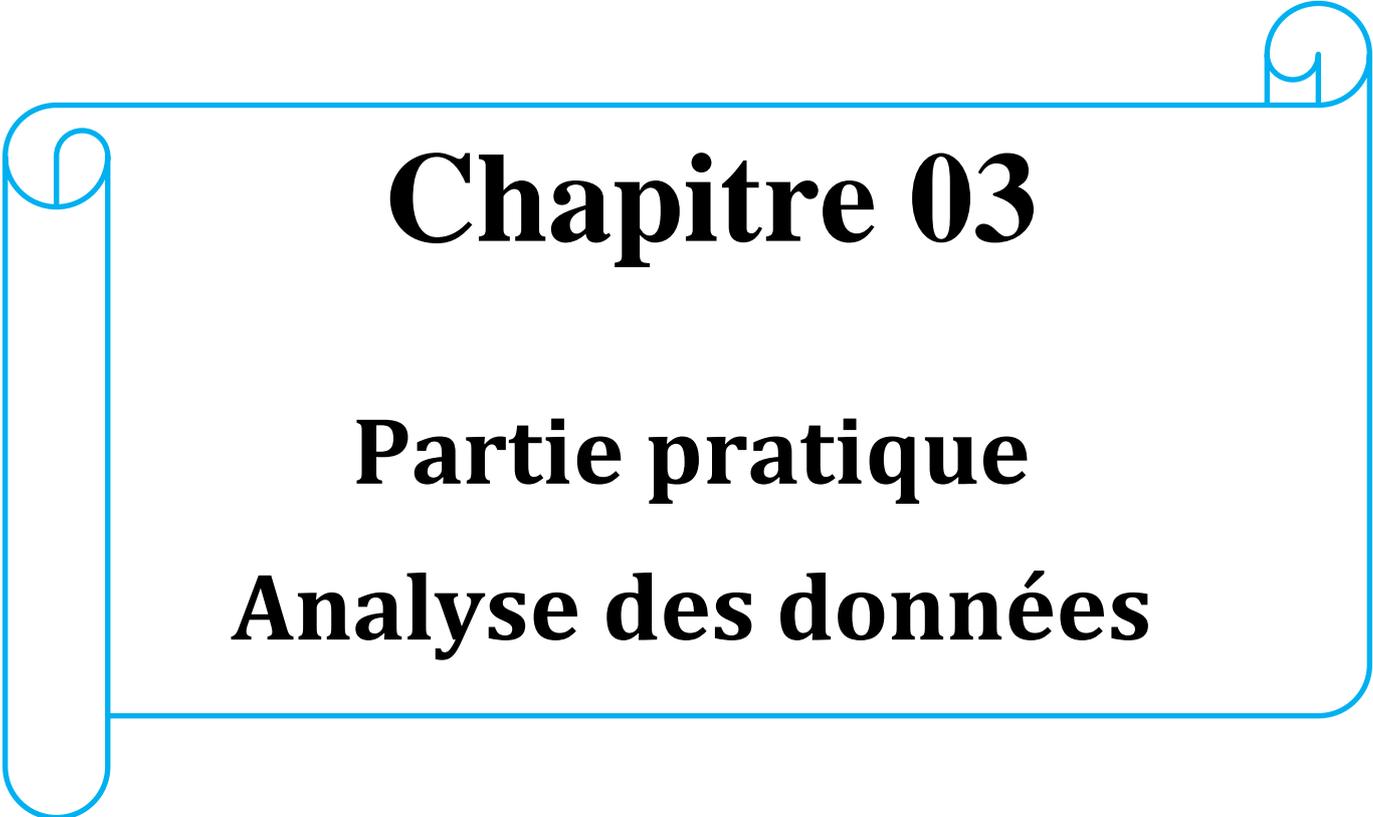
Gaspard CLAUDE, dans son article publié en (2019) sous le titre étude qualitative : définition, technique, étape et analyse » affirme : « Les résultats de l'étude qualitative sont

généralement décrit avec des mots, mais il est aussi possible d'utiliser des tableaux, graphique ou des images ».

Conclusion

Pour ce chapitre, on a défini les concepts méthodologiques, que nous jugeons importantes pour l'analyse de notre corpus. et cité nos objectifs visés.

Maintenant, nous passons à la troisième partie de cette recherche, qui est l'étape finale en restant objectif. Dans ce chapitre, nous contenterons d'analyser et d'interpréter les données recueillies à travers notre technique d'investigation. (L'entretien).



Chapitre 03

Partie pratique

Analyse des données

Introduction

Les représentations sont citées comme concept capital dans toute approche sociolinguistique. Le fait que le monde est le résultat des représentations. C'est que les hommes et les femmes ont des images et imaginaires représentationnels différents. Ce qui pousse à comprendre la transmission familiale des langues notamment quand nous savons que le choix de la première langue à transmettre est souvent motivé par un ensemble de représentations qui construisent cet imaginaire de langues. Pour Henry BOYER, 1990, les représentations sociolinguistiques correspondent aux images, aux stéréotypes et aux attitudes que se font des locuteurs à l'égard de leur propre langue maternelle ou à l'égard d'autres langues étrangères.

Nous nous intéressons dans cette partie pratique à l'interprétation et à l'analyse (les plus objectives qui soient, de nos données collectées sous forme de questions orales, des réponses sur des questions que nous avons posées aux parents pendant notre enquête. L'objectif de notre étude est de repérer dans les entretiens réalisés des phénomènes sociolinguistiques chez les parents interrogés et les conceptualiser, et en même temps, de vérifier notre hypothèse de départ, qui tourne, rappelons-le, autour de l'impact de variable de genre (homme/femme) chez les parents sur la transmission des langues à leur enfants. Nous parlons généralement des représentations linguistiques des femmes et des hommes pour désigner les diverses images mentales que se font les locuteurs des langues, des pratiques langagières, de leurs légitimités.

Analyse des résultats

1. L'appartenance linguistique des parents

La première question de notre entretien était celle-ci : « quelle est votre langue maternelle ? » Nous avons pratiquement obtenu des réponses presque avec similaires celle de « la langue maternelle de votre père ou de votre mère ? »

Dans les extraits que nous mentionnerons ci-dessous, nous avons pu constater que la première langue acquise de nos informateurs est celle de leurs parents, ils nous ont aussi précisé leur appartenance linguistique mélangée.

D'après Mahmoud BENNACER, (2016 ; 30- 31) souligne : « les parents ont D'intérêt au choix de langues car elles constituent le premier socle linguistique et culturel de

l'enfant... nous supposons que leurs profils linguistiques, de première(s) langue(s) acquise(s) pourrait être révélateur de pratiques de transmission familiale des langues. »

Affirme aussi : « l'appartenance linguistique des parents détermine significativement leur choix linguistique dans le processus de la transmission des langues. »

Les extraits suivants montrent l'appartenance linguistique des parents, dans leurs réponses les parents parlent de leurs langues maternelles et celle de leurs ancêtres :

Extrait 1 : « c'est le kabyle »... « Les deux »

Extrait 2 : « c'est l'arabe darja al zajairia »... « Kifkif al arabiya darja »

Extrait 3 : « ... c'est l'arabe parce que je suis née à Alger... » « ... (Yahderlena) « Il nous parle » en français parce que (howa) « lui » il est francophone ... »

Extrait 4 : « Arabe kabyle //nekni// « nous » les deux. » « Ma mère et mon père les deux c'est des kabyle, mais (3achan g Alger, donc nekni aka inamghur saysant) »

Extrait 5 : « Ma langue maternelle c'est le kabyle. » « Mes parents les deux c'est des kabyles »

Extrait 6 : « Kabyle » « c'est la même chose kabyle les deux »

Extrait 7 : « // Taqbaylith //« kabyle », bon c'est le kabyle oui « Taqbaylith » (kabyle) « la même chose c'est le kabyle // Taqbaylith //(kabyle) »

Extrait 8 : « Le kabyle » « Les deux parents »

Extrait 9 : « Notre langue maternelle c'est le kabyle bien sûr. » « Oui les deux en fait, ma mère elle a une double nationalité française mais bon elle parle beaucoup plus la langue kabyle. »

Extrait 10 : « Ma langue maternelle c'est la langue kabyle. »

→ **Commentaire :**

Rappelons que cette enquête a été réalisée dans la ville de Bejaïa où les habitants sont majoritairement berbérophones.

Nous supposons que le profil linguistique des parents aurait une influence sur le choix de la transmission familiale des langues, et que les parents choisissent les langues par apport aux langues acquises de la première génération.

1.2. Transmission des langues en famille

Nous considérons une langue comme étant transmise à partir du moment où elle est parlée par des enfants.

De nombreuses études nous confirment que la transmission des langues en famille se porte bien au-delà des préoccupations pragmatiques, l'abandon de la langue d'origine des parents(ou l'un des parents) est souvent « connoté de culpabilité et de regret » (Varro, 2003 ; 149).

Selon Mahmoud BENNACER, (2016 :25), affirme : « la transmission familiale des langues se heurte à de multiples interventions.»

Ce concept l'objectif principal de notre sujet de recherche, les passages suivants nous mènent à répondre à la question « Quelle langue avez-vous transmise à vos enfants ? »

Extrait 1 : « Dès leur premier âge j'ai essayé de leur faire apprendre à parler français, actuellement ils parlent très bien kabyle, les deux. »

Extrait2 : « L'arabe, ana nahder elhoum b l3arbiya **je leur parle en arabe.**»

Extrait3 : « Mes enfants je leur parle l'arabe mais je le parle aussi beaucoup plus en français.»

Extrait4 : « Elle parle l'arabe, kabyle, français.»

Extrait5 : J'ai transmis la langue kabyle mais gouman athaftan **ils ne veulent pas l'apprendre**, j'ai transmis la langue kabyle besah ajantath haha **mais ils ont la laisser ruhan gh ils sont allés au français.**»

Extrait6 : « Kabyle, français et un peu d'anglais ».

Extrait7 : « C'est la langue maternelle toujours // kabyle //, parce que tout simplement c'est la langue maternelle, c'est un patrimoine daghen **aussi dlugha c'est la langue lejdudnagh de nos ancêtres.**»

Extrait8 : « Langue maternelle pour l'instant ils parlent que le kabyle.»

Extrait9 : « Bien sûr c'est la langue kabyle et un peu d'initiation à la langue française.»

Extrait10 : « C'est ma langue maternelle c'est la langue kabyle.»

→ **Commentaire :**

Les résultats obtenus par le biais de l'entretien, après avoir interrogé nos informateurs sur les langues transmises à leurs enfants. Nous avons posé la question suivante : « Quelle langue avez-vous transmise à votre enfants ? »

Dans le cas pour les familles où les parents ont le kabyle en tant qu'une langue première (maternelle) ils parlent uniquement en kabyle et en français à leurs enfants. Dans

les autres familles où les parents sont arabophones, ils parlent en arabe associé avec le français.

Nous constatons que la plupart des parents transmettent leur langue première (leur langue maternelle) à leurs enfants. Nous remarquons par ailleurs la présence exclusive du français dans les cellules familiale, et globalement la tendance au plurilinguisme dans l'espace familial.

2. Les facteurs d'influence sur la transmission des langues

2.1. Niveau socioprofessionnel :

En posant la question « quelle est votre profession ? » notre objectif essentiel est de tenter d'apporter des éléments de réponses à notre problématique et de voir si les facteurs socioprofessionnels ont une influence palpable sur la transmission des langues.

Extrait1 : « Je suis un chef d'établissement d'un bureau de poste. »

Extrait2 : « Je suis chef service d'hébergement de la résidence universitaire. »

Extrait3 : « Je suis maman de quatre enfants. »

Extrait4 : « Je suis responsable des travaux, chef département travaux. »

Extrait5 : « Femme au foyer. »

Extrait6 : « Magasiné à Candia.»

Extrait7 : « Je suis cogérant d'entreprise.»

Extrait8 : « Gérant associé silex service. »

Extrait9 : « Je suis cogérant associé. »

Extrait10 : « Un agent voyage et de tourisme à Bejaïa. »

2.1.1. Les moyens utilisés dans la transmission des langues

Parmi les facteurs qui participent à la transmission des langues étrangères (français, anglais), nous avons repéré trois catégories de réponses que nous exposerons dans les extraits ci-dessous:

Extrait3 : « ...Euh ils ont beaucoup appris de la télé aussi les émissions, les documentaires, les dessins animés ils sont tous en français... »

Extrait4 : «... Une formation en anglais... qu'elle a appris des chansons... des pièces théâtrales elle parle couramment surtout avec les chansons elle a appris des mots. »

Extrait5 : « Mon mari il a acheté deux tablettes pour les enfants donc ça commence //dina// « **dedans** » ma fille à force elle l'utilise à force elle regarde la télé ,YouTube elle ne connaît

même pas comment écrire //mazal uthakchiimara même pas gh// « **elle n'est même pas rentré à** » l'école donc ma fille //iwaken athuf thakhthar// « **pour qu'elle cherche elle a choisi** » le vocal .et pour mon fils //ughighastid mi gas3a// « **je lui ai acheté quand il avait** » moyen18 moins //Ur itat ara itat //« **il ne mange pas ,il mange avec** » le portable

→ **Commentaire :**

D'après les réponses données par nos informateurs, on a confirmé que les moyens de télécommunication tels que : la télé, les réseaux sociaux, les formations de langues, sont considérés comme des éléments importants qui aident les mères quant à la transmission des langues aux enfants.

2.2. Niveau socioculturel

Le niveau socioculturel d'une famille est l'un des facteurs les plus importants qui puissent développer la qualité et capacité verbale d'un enfant.

Mahmoud BENNACER dans son article publié en (2020 ; 268) sous le titre « construction anthroponymique » souligne : « le foisonnement et le phénomène de la mondialisation socioculturel et religieux que vivent la société actuelle qui s'exerce par le biais des moyens de communication.»

Ce constat apparaît bien dans l'extrait suivant :

Extrait 5 : « daryaw uvghigh ara adkhamagh// « **mes enfants je voulais faire** » la faute //ikhaman **qu'a commise** » (les parents// anagh// «**nos parents** » .mais //machi d la faut **lagh ghaleb dayen igalan imaran ni//** « **ce n'était pas de leur faute c'est tout ce qu'ils pouvaient faire à cette époque malheureusement** » .voilà// i bain nighas ilaq adhaftan // « **et bah j'ai dit il faut qu'ils apprennent** » une autre langue le français.

→ **Commentaire :**

Nous remarquons que l'informateur 5 a préféré une langue différente de celle qu'elle a apprise auparavant.

D'après tous les extraits mentionnés plus haut, il semble bien que les facteurs socioprofessionnel et socioculturel, influencent différemment la transmission familiale des langues, ainsi que pour nos informateurs de catégorie masculine. Malgré leurs niveau intellectuel (plus ou moins élevé), ils préfèrent transmettre la langue maternelle « kabyle » mélangée avec un peu de français surtout en bas d'âge, par contre les femmes, malgré leur

niveau intellectuel plutôt moyen, elles souhaitent toujours transmettre les langues étrangères, et ce, très probablement pour satisfaire une certaine sensation de supériorité.

3. Les représentations sociolinguistiques

Selon Louis-JEAN CALVET, dans son ouvrage publié en (1999 ; 15) sous le titre « l'enquête sociolinguistique ». Confirme que : « la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langages par rapport aux autres langues.»

Le même auteur souligne que ces représentations déterminent:

- ✓ Des jugements sur les langues et la façon de les parler, jugements qui souvent se répandent sous forme de stéréotypes, c'est-à-dire, des mots, des formules figées, ou d'attitudes non adaptées à la situation.
- ✓ Des attitudes face aux langues, aux accents, c'est-à-dire face aux locuteurs que les stéréotypes discriminent.

Les représentations linguistiques enregistrent des mythes, des valeurs, les locuteurs se forgent l'idée qu'il existe des langues plus valorisantes que d'autres et décident par conséquent de rejeter telle forme linguistique et de favoriser telle autre forme.

Selon Henry BOYER, (1990 ; 102), des éléments des représentations sociales /collectives sont constitués de représentations linguistiques. Denis Jodelet, affirme que les représentations sociolinguistiques sont comme toutes les autres catégories de représentations sociales /collectives. En d'autres termes, ce sont des systèmes d'interprétation régissant nos relations avec le monde et avec les autres.

3.1. Valeur et poids des langues

La langue est souvent pensée comme un objet qui englobe à la fois une valeur affective, une valeur culturelle, une valeur identitaire et une valeur politique. Deprez Souligne que le fait que chaque individu accorde une valeur « personnelle » aux langues qu'il souhaite parler.

Dabène, D ; souligne dans son ouvrage publié en(1994) sous le titre « Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues. »

Affirme aussi : « la langue est un savoir fortement lié au monde à la fois celui de la réalité qui l'entoure et celui de l'affectivité et de l'identité de l'individu.»

3.1.1. Représentation de la langue française

Ce concept est révélé dans notre corpus, selon les passages suivants :

Extrait 1 : « Le français c'est un moyen de communication il représente rien, on se met d'accord on se comprend à travers une langue.»

Extrait 3 : « : Le français parce que moi j'ai grandi avec parce que euh la télé elle parle français, les émissions les chaînes et les documentations en français. »

Extrait 8 : «Le français on l'utilise dans l'administration est une carte qui permet d'accéder aux autres pays, la langue d'étude à l'université plus tard.»

Extrait 9 : « La langue française c'est la langue admirative et je pense aussi elle a un point important sur le plan administratif et communicatif. »

→ **Commentaire**

Les informateurs ont préféré la langue française pour que leurs enfants puissent s'exprimer et communiquer dans cette langue. Il s'agit pour eux d'une carte pour accéder aux autres pays. Le français est aussi, d'après nos informateurs, langue d'étude, langue de travail, la langue des disciplines scientifiques et techniques, et que la demande du français est animée par des motivations liées à ses fonctions socioculturelles et socioprofessionnelles.

Selon Mahmoud BENNACER, (2016 ; 34) « le choix de français par les parents est liée à la fonction qu'il assure dans les différents secteurs d'activité, la demande sociale de français , exprime à travers leurs motivations, est liée à ces fonctions universitaires et socioprofessionnelles. »

3.1.2. Représentation de la langue arabe

Extrait 2 : lougha li twasoul maa al moujtama3, lgit mwaliya yehedro biha nhedreha « **C'est une langue pour communiquer avec la communauté, j'ai trouvé ma famille qui la parlait et je l'ai apprise.**»

Extrait 3 « L'arabe parce que Mama (3arbiya) ma mère est arabophone. »

→ **Commentaire :**

Pour cette catégorie de réponses l'arabe populaire ou daridja est considéré comme langue maternelle des arabophones, les informateurs ont trouvé leurs parents parler en arabe,

ils les ont suivis. Ce qui permet d'assurer le suivi et la sauvegarde des valeurs familiales, de leur patrimoine et de leur identité.

C'est la langue qui est pratiquée à la maison, c'est la langue de tous les jours .c'est la langue utilisée au quotidien.

3.1.3. Représentation de la langue kabyle

Langue et identité

Les langues sont des symboles d'identité ; elles sont utilisées par leurs locuteurs pour marquer leurs identités. L'importance de la langue a été évidente depuis le début et le lien avec l'identité est implicite

la langue, la culture, le patrimoine et l'histoire sont présentées comme étant des concepts liés et complémentaires.

Extrait 4 : « Langue maternelle et paternelle. Et pour l'arabe aussi la même chose »

Extrait 10 «C'est notre patrimoine et notre identité.»

Extrait 6: « La langue kabyle c'est un pays avant tout le kabyle // machi // n'est pas la tradition seulement c'est un pays. »

Extrait 7 : « C'est un patrimoine, il fallait qu'on la protège, il ne fallait pas qu'on l'abandonne, même si quelqu'un vivait ailleurs il faut toujours élever ses enfants et leur apprendre la langue maternelle kabyle pour qu'elle reste un patrimoine, et le garder pour les prochaines générations. »

Ex0trait 8 « « C'est très important d'apprendre la langue maternelle c'est à dire que je ne suis pas pour les gens qui apprennent la langue française dès l'enfance, il y a des gens ça devient un complexe l'intégration dans la société c'est très difficile. C'est notre identité tout court ».

Extrait 9 : « Parce que la langue kabyle c'est notre langue c'est notre langue maternelle c'est notre culture et aussi c'est notre richesse.»

→ **Commentaire :**

Les informateurs ont considéré, dans leur écrasante majorité, la langue kabyle comme langue de l'identité, selon eux, cette langue est jugée importante et doit être apprise et

maitrisée par leurs enfants puisque cette langue constitue l'identité kabyle. Nos enquêtés ont la volonté de garder cette langue au sein de leurs foyers familiaux en la considérant comme une langue héritée de leurs parents et un patrimoine qu'il faut coûte que coûte.

3.1.4. Représentation de la langue anglaise

Extrait 8 : « L'anglais c'est le rapport de force. C'est la langue la plus présente. C'est la langue qui s'impose.»

Extrait 9 : « Parce que la langue anglaise c'est la première langue internationale.»

Extrait 9 : « L'anglais c'est beaucoup plus que ça, comme j'ai dit déjà l'anglais la première langue internationale, de la science, même la documentation si tu cherches une documentation sur internet sur tout, dans le domaine technique, tu vas trouver en anglais même beaucoup d'ouvrages plus que le français.»

Extrait 10 : « Pour l'anglais c'est la langue de l'avenir.»

→ **Commentaire :**

L'anglais, est considéré par la totalité des parents interrogés comme une langue internationale, celle qui a une valeur très importante dans tous les domaines scientifiques et technologiques et la langue de l'avenir que leurs enfants doivent l'apprendre.

4. Valorisation /Dévalorisation

Définition de Larousse de « valorisation », d'après ce dictionnaire c'est l': « action de donner de la valeur, plus de valeurs à. »

4.1. Valorisation de la langue kabyle / français

Ce concept s'est révélé dans notre corpus dans ces extraits :

Extrait 9 « Bien sûr c'est la langue kabyle et un peu d'initiation à la langue française»

Extrait 8 « Langue maternelle pour l'instant ils parlent que le kabyle++0 le kabyle»

Extrait 7 « C'est la langue maternelle toujours « kabyle ».»

Extrait 10 « Bien sûr, c'est ma langue maternelle—c'est la langue kabyle. »

→ **Commentaire :**

Les informateurs n° (4,5, 6, 7, 8, 9,10) : les parents (les mamans et les papas) sont, comme nous le voyons bien, des kabylophone ici ils valorisent la transmission la langue kabyle accompagnée de français. Ils précisent durant l'entretien qu'ils essaient de parler différentes langues à leurs enfants pour que ces derniers aient plus de chances de les apprendre.

Il s'agit d'une réelle volonté chez les parents interrogés, celle, de transmettre à leur progéniture leur patrimoine langagier, culturel et identitaire. Cela démontre parfaitement leur volonté de valoriser leur langue première.

L'informatrice n°5 (ci-dessous) la maman valorise la langue kabyle avec ses enfants. Cette langue qui fait partie intégrante de sa culture, elle regrette le fait que ses enfants parlent parfaitement le français, ils ont du mal à s'exprimer en kabyle.

Extrait5 : « J'ai transmis la langue kabyle à mes enfants mais gouman athaftan, besah ajantath haha ruhan gh le français, mais ils l'ont abandonnée, ils ont choisi le français»

4.2. Valorisation de la langue arabe /français

L'informateur n°2 et 3 ; les deux mamans sont arabophone.

Commentaire

L'Informateur n°2 : la maman ici exprime une réelle volonté de transmettre son patrimoine identitaire et culturel à ses enfants. Elle valorise sa langue maternelle qui est l'arabe plus qu'aucune autre langue parce qu'elle se sent étrangère dans un milieu familial kabylophone. Elle justifié cela comme suit :

Extrait2 : «l'arabe, ana nahder elhoum b l3arbiya « **je leur parle en arabe** », ngoulek **pourquoi** « **Je te dis pourquoi** » ?, ahh a sabab parce que hesit b lghurba« **parce que me sentais aliéné** », ahh la famille ta3 rajli kamel des kabyles houma yahadro b qbayliya nhes rouhi ghriba, gutl weladi nrabihoum b l 3arbiya bah nhes kayen charik m3aya « **la famille de mon mari sont des kabyle cela m'a fait sentir comme une étrangère parmi eux, alors j'ai décidé d'élever mes enfants sur la langue arabe pour sentir qu'il y a un partenaire avec moi.** »

Informateur n°3 : la maman valorise la transmission de sa langue maternelle (arabe) et le français beaucoup plus.

Extrait 3 : «Mes enfants je leur parle en arabe mais je leur parle aussi beaucoup plus en français.»

4.3. Valorisation de la langue française

L'informateur n°1 valorise la transmission de la langue française à ses enfants. Elle a justifié cela comme suit :

Extrait1 : « ... dès leur premier âge j'ai essayé de leur faire apprendre à parler en français, actuellement ils parlent très bien kabyle les deux.»

4.4. La valorisation de la langue anglaise

Presque tous les informateurs souhaitent que leurs enfants apprennent la langue anglaise. Ils s'accordent tous à dire que cette langue est la langue du savoir, de la science et qu'elle est la langue la plus parlée au monde. C'est le rapport de force. Ils justifient cela comme suit :

Extrait 9 «Si j'aurai le choix je vais choisir peut-être la langue anglaise.. »

Extrait 4 «Moi je veux anglais.»

Extrait 5 « Par exemple anglais parce qu'elle est une langue internationale mondiale. »

Extrait 7 « Mais dans l'avenir ça me paraît l'anglais.»

Extrait 9 «Si j'aurai le choix je vais choisir peut-être la langue anglaise.»

Extrait 10 « C'est l'anglais. »

5. Dévalorisation :

définition de *Larousse* : « les sentiments de dévalorisation développés par des personnes cérébrolésées ne sont pas des vues de l'esprit, mais bien le reflet d'une réalité vécue douloureusement veut dire diminuer la valeur, le prestige de quelqu'un déprécié. »

5.1. Dévalorisation de la langue maternelle

Ce concept, nous l'avons repéré dans notre corpus dans les extraits suivants :

Extrait 3 : « Le kabyle je le parle pas très bien donc je préfère de ne pas le parler parce que ki nahadro yqoulouli faux sakti. »

Extrait 5 : « Euh ++Parce que //uthaqim ara kan g Taqbaylith anagh g l'arabe iwacho thamurth anagh// « ça reste pas seulement dans notre langue kabyle ou dans la langue arabe pourquoi dans notre pays, » déjà à l'université //ad qran// «ils vont étudier » en français »

→ **Commentaire** :

D'après les réponses de nos informateurs, nous avons remarqué une certaine dévalorisation de la langue maternelle kabyle.

-Informateur 3 : la maman a essayé d'apprendre et de parler le kabyle dans son environnements mais dommage elle n'arrive pas à bien prononcé les mots à cause du regard de l'autre qui a un impact négatif sur son apprentissage c'est la raison pour laquelle elle déclare ; « ki nahadro yqoulouli faux sakti. C'est pour cela il dévalorise cette langue.

-Informateurs 5 : la maman dévalorise sa langue maternelle, c'est parce que cette dernière n'a pas de valeur vraiment estimé dans son pays. Elle a laissé ses enfants apprendre d'autres langues étrangères qui puissent favoriser leur future insertion universitaire et professionnelle.

5.2. Dévalorisation de la langue arabe

Extrait 3 : « Des fois (yqoli matahadriche l3arbiya ta3kom ahadri neta3 Bejaia) ils me disent ne parle pas votre langue arabe parlez l'arabe de Bejaïa qoltlo ana hakda t3alamt je leur dis-moi c'est comme ça que j'ai appris haha Mais lah ghaleb makbartch ana ki jit l Bejaïa) dommage je n'ai pas grandi ici moi quand je suis venue à Bejaïa j'avais 17 ans khelass c'est bon j'ai ma langue c'est bon.»

Extrait5 : « je me compare au passé on regardait tout en arabe umb3ad am aken nebloki chewiya après comme si on est un peu bloqué en français.»

→ **Commentaire** :

Pour cette catégorie, l'informateur 3 semble dévaloriser ici la langue arabe (dialecte arabe de la région de Bejaia) elle préfère l'arabe algérois ,elle a justifié cela comme suit : «dommage je n'ai pas grandi ici moi quand je suis venue à Bejaïa j' avais 17 ans khelass c'est bon j'ai ma langue c'est bon. » elle ne veut pas abandonner sa langue maternelle .

Informateur 5 dévalorise la langue arabe, elle la considère comme langue de blocage, elle n'a pas de valeurs elle est donc rejetée.

6. Les représentations des hommes et des femmes

Certains ouvrages tels que « Hommes, femmes quelle égalité » et « Sociologie des rapports de sexe » nous ont permis de définir le concept genre de la manière suivante :

Le genre est un concept au service de l'égalité entre les femmes et les hommes. En effet, avec l'évènement des études de genre, le terme a été utilisé pour désigner la dimension sociale aux individus de des rôles associés aux individus de sexe féminin et masculin.

Marie-BLANCHE TAHON note dans ce sens : « les différences qui existent entre les hommes et les femmes sont de la biologique et sociale, le sexe fait référence aux différences biologiques et le genre fait référence aux différences sociales entre hommes et femmes , et peuvent présenter des variations. » (Tahon,)

6.1. La politique linguistique familiale

La politique linguistique familiale joue un grand rôle, car elle permet aux enfants de comprendre la valeur et l'importance de la culture d'origine de leurs parents.

Après la question posée aux parents « qui a choisi cette langue ? » les passages suivants permettent de montrer la politique linguistique au milieu familial concernant les choix pris par les parents (femmes et hommes) :

A. Femmes :

Extrait 1 : « c'est moi, c'est moi lui est l'un des combattants de la langue amazighe, donc c'est tout à fait le contraire ce qu'il a fait concernant les enfants. »

Extrait2 : « m3a wladi **avec mes enfants**, ahhh moi. »

Extrait 3 : « C'est moi parce que tout ce qui est moi .je parle voilà. Les choix des langues »

Extrait 4 : «euh C'est spontané on n'a pas choisi.»

B/ Homme :

Extrait 6 : « Ma femme, la famille, la crèche. »

Extrait 7 : « C'est nous les parents, la mère et le père.»

Extrait 8 : « C'est l'encouragement de leur mère elle veut qu'ils fassent l'école privée c'est pour ça si c'est était mon choix je vais les laisser //aken inahfat nekni **comment on apprit, nous !** »

Extrait 9 : « Peut-être c'est moi en tant que parent et la société elle influence sur le choix de la langue. »

Extrait 10 : « Moi et ma femme. »

→ **Commentaire :**

Après avoir analysé les réponses de nos informateurs, nous pouvons dire que les femmes préfèrent imposer leurs choix quant au choix de la transmission des langues à leurs enfants donc les choix sont souvent faits par les mères qui affirment que c'est leur choix individuel et que ce sont elles qui ont pris cette décision concernant la langue à choisir pour leurs enfants., Pour elles, ce choix est justifié car les enfants suivent généralement leurs mamans dès leur bas âge. Donc les femmes considérées comme étant les véritables gardiennes de la langue.

Contrairement aux hommes qui prennent la décision quant à la langue à choisir pour leurs enfants avec leurs femmes et leurs familles. Certaines soulignent même dans nos entretiens que leurs décisions sont faites après les encouragements de leurs femmes concernant les langues qu'ils doivent transmettre à leurs enfants.

Mahmoud BENNACER, (2016 ; 32) « le profil linguistique de la mère exerce une influence considérable dans le processus de transmission des langues aux enfants. »

6.2. Les responsabilités dans la transmission des langues aux enfants

Dans la question « qui est chargé de la transmission de cette langue ? »

Notre objectif est de montrer la dynamique des choix pris par les parents quant aux décisions concernant le processus de transmission des langues, pour faire une description détaillée des réponses que nous avons pu recueillir dans les extraits suivants :

Extrait1 : « alors le français c'était moi et kabyle c'est ma mère parce que c'est elle qui garde les enfants. »

Extrait 2 : babahoum ihdarlhoum tani, après m3a la famille taa rajli it3elmou, omba3d iroho la crèche ihedrou b leqbayliya maa shabhoum « **Ils ont appris la langue kabyle quand ils**

étaient petits ; du la part du mon mari et de la famille, et moi je utilise quelques mots simple à leurs petit âge, et de leurs amis à la maternelle.»

Extrait 3 : « Les grands parents, les tantes, la télé. »

Extrait4 : « ...Une formation en anglais..... Même des pièces théâtrales elle parle couramment surtout avec la chanson elle a appris des mots. »

Extrait5 : « il a acheté deux tablettes pour les enfants... elle regarde la télé, YouTube »

Extrait6 : « ma femme, la famille, la crèche. »

Extrait7 : « les deux, des fois mes parents et cousins. »

→ **Commentaire :**

Après avoir placé tous les paramètres qui sont partagés dans le profil de la transmission des langues (arabe populaire, kabyle, français, anglais et autre langue), en remarque que presque dans tous les entretiens les mères sont les premières à se charger de la transmission de la langue à l'enfant cela démontre que les femmes jouent un rôle essentiel dans l'éducation et la transmission des langues au sein du foyer familial, vient le rôle du père qui lui aussi occupe une place face à la mère,

Selon Mahmoud BENNACER, (2016 :32) « le profil linguistique de la mère exerce une influence considérable dans le processus de transmission des langues au enfants. »

La famille participe aussi dans la transmission des langues aux enfants, comme les grands-parents, les cousins, les tantes...etc. La crèche, la télé, les nouvelles technologies jouent aussi un rôle primordial dans la transmission des langues aux enfants.

Moore (2006 ; 81) « la différence étendue montre les pratiques variées et variables, ou les choix de langue en famille dépendent des langues parlées respectivement par le père et la mère.»

Dans l'**extrait 5** l'informatrice nous a signalé que ses enfants ont refusé d'apprendre la langue maternelle des parents, ils ont préféré les nouvelles technologies c'est le seul moyen qu'ils avaient accepté, on peut dire que leurs langues maternelles étaient le français et l'anglais.

7. Le bi- Plurilinguisme familial

Le plurilinguisme est considéré comme une grande notion dans le développement linguistique. En effet, le plurilinguisme est la coexistence de plusieurs langues dans des sociétés.

Jean DUBOIS a défini le concept du plurilinguisme comme suite « on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue, quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans la famille, dans ses relations

Sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.). On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication.

Nous remarquons que le phénomène plurilinguisme a d'abord existé au sein de la famille avant qu'il n'existe au sein de la société.

Ce concept s'est révélé dans notre corpus selon les passages suivants :

Extrait1 : « Maintenant ils parlent très bien les deux langues à la fois, mon premier enfant « 8ans » il essaye maintenant d'apprendre l'anglais. »

Extrait3 : « Ils parlent kabyle ailleurs mais quand ils rentrent à la maison.» retour à la source haha arabe français mekhalt. »

Extrait4 : « Elle parle l'arabe, kabyle, français.»

Extrait6 : « Kabyle, français et un peu d'anglais.»

Extrait10 : « En général on utilise notre langue kabyle mais entre-temps on utilise quelques mots simples en anglais pour s'habituer à la langue anglaise, et pour leur mère comme je t'avais dit elle leur parle en utilisant quelques mots en français.»

→ **Commentaire :**

Nous remarquons par ailleurs la présence exclusive du français, d'anglais et d'arabe dans les cellules familiales, et globalement la tendance au plurilinguisme dans les espaces familiaux. Selon les extraits montrés, nos informateurs ont tendance à utiliser plus de deux langues dans leurs échanges familiaux et avec leurs enfants, cependant une telle description nous permet de dire que l'émergence du plurilinguisme commence à partir de la famille avant qu'il apparaisse dans la société.

Nous remarquons que ce phénomène de plurilinguisme existe dans la famille avant qu'il n'existe dans la société.

8. Le rejet de la langue étrangère au milieu familial

Détester une langue étrangère.

Ce concept s'est révélé dans notre corpus dans les extraits suivants.

Extrait 3 : « C'est faux ,ana 3andi **moi j'ai** une cousine elle parle avec ses enfants qu'en français nehar li lahqo Ya kharjo bera maya3arfo qbayliya ni 3arbiya cheghal **quand ils commencent à sortir ailleurs ils ne connaissent ni kabyle ni arabe** c'est des étrangers f beladhom **dans leur pays** ça c'est une erreur stupide qui revient aux parents c'est aux parents d'inculquer dans l'enfant comment va parler et se faire comprendre quand il va ,yakhraj a l'école yahdar il sort à l'école il parle en français c'est pas évident ga3 **tous yafahmo comprendre** le français ,il faut s'exprimer en arabe kabyle c'est tout .»

Extrait 4 : « Il ne faut pas non, la langue maternelle il doit la maîtriser thina **celle-là** c'est prioritaire, et le français c'est un plus.»

Extrait 10 : « Le français est utilisé juste dans les pays francophones seulement plus il est étudié à l'école ils vont l'apprendre.»

Extrait7 : « Personnellement je ne suis pas d'accord..., mais moi non, je peux apprendre à mon fils le français ou une autre langue étrangère à partir d'un certain âge, mais avant la scolarisation c'est le kabyle je ne lui ajoute aucune lettre étrangère..... »

Extrait9 : « Je pense c'est une erreur avant tout, mon principe déjà apprendre la langue kabyle à mes enfants.»

→ **Commentaire :**

Pour certains informateurs, les langues étrangères et particulièrement le français sont rejetés par les parents dans la mesure où d'obligation de connaître premièrement sa langue maternelle avant d'aller vers une autre langue, si c'était le contraire l'enfant aurait va des problèmes linguistiques dans une société kabylophone ou arabophone, il va se sentir étranger dans son propre pays.

9. Attitude linguistique

Le concept d'attitude linguistique est connexe à celui de « norme subjective » « jugement », « opinion » pour indiquer tout phénomène à caractère épi linguistique.

Elle concerne les jugements de valeurs que les locuteurs portent vis -à vis des langues en usage. Les attitudes s'expriment à travers la parole, les actes ...

Marie- LOUISE MOREAU (1997 ; 59) affirme qu'une étude sur les attitudes linguistiques : « permet de mettre au jour les raisons pour lesquelles les individus ou les groupes sont prêts ou non à adopter, voir apprendre, telle variante ou variété linguistique, ou encore telle langue (dans le cas de bilinguisme ou d'apprentissage de langue secondes). »

9.1. Attitude négative

C'est un comportement, une manière d'être, une posture négative.

Ce concept est révélé dans notre corpus dans les extraits suivants

Extrait 4 : « Le français c'est un Plus. »

9.2. Attitude positive : c'est un comportement, une manière d'être, une posture positive.

Extrait 4 « Le français est une langue de prestige . »

10. Sécurité/insécurité linguistique

10.1. Sécurité linguistique :

à ce sujet, Luis-Jean Calvet, (1993 ; 47) note qu' « on parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il y a *insécurité* linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas. »

La sécurité linguistique C'est l'état où le locuteur ne se sent pas inférieur dans ses productions langagières, car il utilise la langue, ou bien la variation d'une langue, pratiquée par une classe sociale élevée par rapport à une autre, et que l'on considère comme légitime et correspondant à la norme.

Il arrive que, parfois, un locuteur se sente en sécurité, même s'il pratique mal les règles de la langue parlée, et ça revient à son ignorance des règles de cette dernière, et son inconscience des carences qui le séparent des règles correctes.

Ce concept est révélé dans notre corpus dans les extraits suivants :

Extrait 1 : « avec la langue kabyle on se trouve plus à l'aise en utilisant des termes qu'on n'a pas tendance à trouver dans la langue française, on a certain terme qui n'existe pas sécurité.»

Extrait2 : gutl weladi nrabioum b l 3arbiya bah nhes kayen charik m3aya « **la famille de mon mari sont des kabyle cela m'a fait sentir comme une étrangère parmi eux, alors j'ai décidé d'élever mes enfants sur la langue arabe pour sentir qu'il y a un partenaire avec moi.** »

Extrait 4 : « Le français(kifach nqolak) « comment je te dis » dans ma tête quand je réfléchir je réfléchis en français donc elle ancrée à moi j'exprime beaucoup en français surtout quand je suis en colère c'est une habitude que j'ai pris avec mon père (ki kont sghira) « quand j'étais petite » parce que il communique avec moi en français ,quand me s'explique un cours c'était toujours en français. »

→ **Commentaire** :

Les informateurs disent qu'ils sont dans une logique de sécurité quand ils parlent. Pour qu'ils se sentent à l'aise ils utilisent des mots qu'ils n'ont pas tendance à trouver dans la langue française.

10.1. Insécurité linguistique : est une impression, une croyance ou un sentiment à l'effet de langue qu'on utilise ou la façon dont on parle.

Pour Gudrun Ledegen dans son ouvrage publié en 2000 ; 53 sous le titre « le Bon Français. Les étudiants et la norme linguistique » affirme : « l'insécurité linguistique [est] la prise de conscience, par les locuteurs, d'une distance entre leur idiolecte (ou sociolecte) et une langue qu'ils reconnaissent comme légitime.»

Pour Nicole GENOUVRIER & Khomsi A, dans leurs ouvrage publié en 1978 sous le titre « Les Français devant la norme » affirme que l'insécurité linguistique « a une corrélation entre le haut degré de conscience d'y conformer son usage, mais (aussi). À haut degré d'indifférence par rapport à la norme. »

SELON William LABOV & p, BOURDIEU « l'insécurité linguistique était clairement une question de classe social.»

Francard dans son article publié en (1993 ; 13), sous le titre « l'insécurité linguistique en communauté française de Belgique, français et société » introduit l'insécurité comme étant

la résultante d'un conflit entre la langue légitime et une forme et une forme non légitime ou dépréciée de cette même langue.

Extrait 1 : « Le français c'est une langue qu'on ne parle pas à l'extérieur, on est dans un pays algérien ou on utilise le kabyle couramment et à l'extérieur, mais le français c'est un choix pour la plupart comme il n'aura pas de difficulté qu'on avait eu au paravent nous. »

Extrait3 : « Mes enfants je leur parle l'arabe mais je leur parle aussi beaucoup plus en français.»

Extrait5 : Non les deux anagh khati **nous deux non** neki d vavathsan g mi nazwaj **moi et leur père quand on s'est marié** Nehadar kabyle unhadrara ikal **on parlait kabyle, parle pas du tout** le français umdaskidivghara **je ne vais pas te mentir»...** « Pendant la discussion avec mes enfants c'est le français. »

→ **Commentaire :**

D'après nos informateurs le phénomène de l'insécurité linguistique existe dans leurs interactions familiales, ils ont remplacé leur langue maternelle « le kabyle » par une langue étrangère qui est le français. Dans l'imaginaire de nos informateurs le français a une valeur importante dans la société, et quand leurs enfants parlent en français, ils le considèrent comme langue de prestige. Nous avons constaté également que les parents dans les discussions entre conjoints utilisent la langue kabyle mais avec leurs enfants ils s'orientent carrément vers le français. Cependant l'informateur se retrouve dans une situation de non-satisfaction de sa langue maternelle, et la considère inférieure par rapport à la langue française qui lui donne une confiance en soi.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre nous pouvons dire que s'agissant de la valorisation des langues d'origine au sein du foyer familial, les parents interrogés ont des avis assez différents. Souvent le choix revient à ces parents quant à la transmission de la première langue (kabyle ou arabe) à leurs enfants.

Nous constatons donc que les femmes et les hommes souhaitent s'ouvrir à la diversité des langues, et faire découvrir les langues étrangères beaucoup plus le français et l'anglais à leurs enfants ce qui démontre leur volonté de valoriser ces langues qui fait partie intégrante de leur culture.

Enfin, nous dirions que les hommes et les femmes ont des imaginaires représentationnels très différents.



Conclusion générale

Conclusion générale

Nous pouvons dire que notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, qui porte sur l'étude de la transmission des langues.

En effet, d'après les études qualitatives que nous avons pu réaliser, nous avons confirmé le fait que la langue disparaît du répertoire familial progressivement par la succession de générations.

Nous avons également remarqué dans les réponses de nos informateurs, que la langue maternelle (kabyle ou arabe) n'est pas la seule langue qui soit présente dans leurs interactions informelles, nous avons repéré également la présence d'autres langues étrangères dans les interactions quotidiennes de nos informateurs (à côté de leur langue maternelle) : le français et parfois même l'anglais.

La majorité des enquêtés de la région de Bejaia semblent partager les mêmes représentations sur les langues : arabe et kabyle, ils affirment tous que ces deux langues locales sont les langues de la culture, des origines et de l'identité. Tandis que le français et l'anglais sont, d'après nos informateurs, considérés respectivement comme la langue de communication et de l'administration (pour le français) et comme la langue internationale la plus parlée au monde (pour l'anglais).

Les représentations des individus sont considérées comme un point fondamental dans la détermination de leurs attitudes vis-à-vis de la langue kabyle, française ou arabe et à travers notre analyse, nous avons constaté que la majorité de nos informateurs, ont des représentations positives à l'égard de la langue française, kabyle, arabe et anglais.

Nous avons également remarqué que les mamans assument généralement une grande responsabilité dans la transmission familiale de la langue d'origine et dans son maintien dans les échanges au sein de la famille. Les femmes seraient donc plus sensibles à la demande locale du marché des langues à développer des compétences dans la langue majoritaire.

Force est de constater aussi, à la lumière de ce que nous venons de voir dans notre enquête que les facteurs socioprofessionnel et socioculturel ne sont pas vraiment des facteurs d'influence dans la transmission des langues aux petits enfants.



Références bibliographiques

Références bibliographiques

Les articles

- Arezki ABDENOUR, 2008, l'identité linguistique : une construction sociale et ou un processus de construction socio-discursive, in synergies Algérie, revue du GERFLINT » numéro 2, pp 191,198.
- Christine DEPREZ, Gabrielle VARRO, 1991, « le bilinguisme dans les familles » ,45-4, pp 297-304.
- Christine DEBREZ, 1996, une politique linguistique familial : le rôle des femmes en éducation et société plurilingue (CMIEBP), numéro 1, pp35-42.
- Jacqueline BILLIEZ, 1985, « La langue comme marqueur d'identité », Revue européenne des migrations internationales, numéro 2, Volume 1, pp 95-105.
- Karima AIT DAHMANE, 2007, « Enseignement/apprentissage des langues en Algérie entre représentations identitaires et enjeux de la mondialisation », in Synergies Algérie, numéro 1, pp.173- 180.
- Khaoula TALEB IBRAHIMI, 2004, « l'Algérie : coexistence et concurrence des langues», l'année du Maghreb, numéro 1, pp 207-218.
- Mahmoud BENNACER, 2016, « le discours de quelque parents de la ville de Bejaïa, sur la transmission familial des langues aux enfants, la revue Algérienne des sciences du langage, langue discours et espace, numéro 2, pp 22-37.
- Mahmoud BENNACER, 2020, numéro 13, « le pouvoir des représentations socioculturelle et symbolique parents de la ville de Bejaïa », revu multilingues, numéro 13, volume 1, pp263.289.
- Sabrina AISSAOUI, 2013, « politique linguistique des familles de jeune français d'origine algérienne en France et en Algérie », synergies Algérie, N °20, pp 83-92. 22
- Sabaa RAHAL ,2002 « l'Algérie et langue française » l'altérité partagée, par EL GHARBI, Oran p 85. (article)
- Joanne WALKER, 2014, Familles plurilingues dans le monde, Mixités conjugales et transmission des langues, Langage et société, n°147, [lectures[En ligne, Les comptes rendus, mis en lignemai2014, consulté le 2 mai 2021 .URL : <http://lectures.revues.org/14752>.
- Nicole GUEUNIER, Genouvrier E, Khomsi A, 1978, Les Français devant la norme, Paris, Champion
- Gudrun LEDEGEN, 2000, le Bon Français.Les étudiants et la norme linguistique, Paris, Ed. Le Harmattan.

- Marie BLANCHE THONS, Sociologie des rapports de sexe, presses universitaire
- Varro Gabrielle, 2003, sociologie de la mixité, mixité sociale culturelle, Paris, Berlin.
- L'analyse du discours" Sem Link Dominique Maingueneau
- Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle Année 1979 51 pp. 3-2.
- Mohamed ZAKARIA Ali BENCHRIF (2013) « la transmission du français en milieu familial algérien ». Modalités et indicateurs. MZ Ali-Bencherif. Sin, Ch., op. Cit, 79-94, 2013.
- Sabrina AISSAOUI: Doctorante, Université Badji-Mokhtar Annaba, Algérie Maitre-Assistante, Université 8 mai 1945, GuelmaSabrina.aissaoui24@yahoo.fr Synergies Algérie n°20 - 2013 p. 83 – 92.
- Aldja OUTALEB (2013) « pratiques et représentations de français au sein de deux familles Kabyle ».
- VALEUR ET VALEUR DES LANGUES JUIN 14, 2018 JULIE GLIKMAN ,4eCongrès du Réseau francophone de sociolinguistique 13 au 16 juin 2019, Ottawa, Canada.
- MIXITES CONJUGALES ET TRANSMISSION DES LANGUES », Langage et Société, n° 147, 2014 Joanne Walker <https://doi.org/10.4000/lectures.14752>.
- Khaoula TALEB IBRAHIMI, 2004, « l'Algérie : coexistence et concurrence des langues», l'année du Maghreb, numéro 1, pp 207-218.
- Christine DEBREZ, 1996, une politique linguistique familial : le rôle des femmes en éducation et société plurilingue (CMIEBP), numéro 1, pp35-42.
- Mays, N ET POPE, C. (1995), « Qualitative Reaserch : Rigour and qualitative reaserch », BMJ, p43.
- Gaspard CLAUDE, 2019, étude qualitative : définition, technique, étape et analyse.
- Faudil CHERIGUEN, 1997, « politique linguistique en Algérie », 52, pp62-73.
- Pierre ROMELAER, 2005, « l'entretien de recherche des ressources humaines, pp101-173.
- Francard, M, 1993, l'insécurité en communauté francais de Belgique, francais et société, numéro 6, Bruxelles, ministère de la culture, service de la langue française, p.13.

Les ouvrages

- henry BOYER 2001, « introduction, Dunod », paris
- BLANCHET, P. (2000). *La linguistique de terrain. Méthode et théorie, une approche ethno sociolinguistique*, Rennes, RUR.
- Grandguillaume GILBERT, 1983, « Arabisation et politique linguistique au Maghreb», Paris, p52.
- Louis-JEAN CALVET, 1999, « l'enquête sociolinguistique », paris, p15.
- Louis –JEAN CALVET. 1996, Op.cit. P46.
- Louis –JEAN CALVET, 1979, « langue corps, société », Payot, paris, p8.
- Louis –JEAN CALVET., 1993, *La Sociolinguistique*, Paris,
- Serge MOSCOVICI, 1984, *Psychologie sociale*, PUF, Paris, P 367.
- Saussure FERDINAND, 2002 « cours de linguistique général », talant kit
- Roger, MUCHIELLI, 1993, *Le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale*, Paris, ESF, 1993.
- william LABOV « Sociolinguistique » Paris. *Le sens commun*. Les Editions de Minuit (1 octobre 1976).
- Georges LUDI et Bernard PY, « être bilingue », 3 révisée p, Lang 2003, p 146.
- Samir ABDELHAMID ,2002 page35
- Ficheman, 1971, *sociolinguistique*, Nathan p46
- Uriel WEINREICH, 1953, « langage in contact »reprint en 2010.
- William F, 1976, « bilinguisme et contact de langue, paris, p 9
- William F, 1976, « bilinguisme et contact de langue, paris, p 9
- Lafontaine 1997, *Attitudes linguistiques*, in M, L, Moreau, *La sociolinguistique*. Concept de base, éd. Mardaga
- Bourdieu, 1982, « ce qui parler veut dire, paris, fayard, p83.

Site d'internet

- <http://ouvrages,crasc.dz> « la transmission du français en milieu familial algérien modalité et indicateur. »
- Grandguillaume Gilbert, « langue et représentations identitaire en Algérie».(http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/languerep.html)page consulté le 2 mai
- 2021. <http://ouvrages,crasc.dz> « la transmission du français en milieu familial algérien modalité et indicateur. »

- Maingueneau 1996-linx-persee.fr.
- William LABOV - — Wikipedia <https://fr.wikipedia.org> › wiki ›.

Dictionnaire

- Jean DUBOIS, 2002, « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », Larousse, Paris, p 115.
- Georges MOUNIN, 1974, «Dictionnaire de la linguistique » éd, QUADRIGUE /PUE, Paris, p 82.
- Jean DUBOIS, 1994, « dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse » paris ,115.

Thèse doctorat

- Shahzaman HAQUE, la transmission des langues natives aux deuxièmes générations : Le cas de la diapora indienne en Europe nordique, Thèse de doctorat, Université de Grenoble 3.P31.
- Zineb SEDDIKI. (2014). Langues en présence dans la vie des étudiants algériens: Étude comparative entre Ouargla et Blida. Thèse de doctorat non publiée. Blida : Université de Blida 2. Université, ziane Achour Djelfa.
- Mourad BEKTACHE ,2006 « le vocabulaire spécifique des évènements de Kabylie (2001-2005) dans les documents des arches », mémoire de magister, Béjaïa, p35



Annexes

Codage de transcription

Dans les transcriptions suivantes des courts entretiens menés avec les parents codage suivant a été utilisé :

(E):l'enquêteur

(M): la maman interrogée.

(P) : le papa interrogé.

1-sexe féminine

Entretien 1 : la durée : 3min14sLE 07/06/2021

(E) : Bonjour madame, vous préférez de répondre en français ou en kabyle ?

(M): bonjour, pour moi en français et kabyle.

(E) :D'accord, tout d'abord je voudrais savoir quel est votre langue maternelle ?

(M):c'est le kabyle

(E) : la langue maternelle de votre père ou bien de votre mère ?

(M): les deux.

(E): Quelle est votre profession ?

(M): je suis un chef d'établissement d'un bureau de poste.

(E) : Est-ce que vous avez des enfants ? Ils ont quel âge ?

(M): oui deux ,8ans et 3ans.

(E): Quelle langue avez-vous transmises à vos enfants ?

(M) : ---dès leurs premiers âge j'ai essayé de leur faire apprendre à parler français, actuellement ils parlent très bien kabyle les deux.

(E) : pourquoi le français ?

(M) : le français c'est une langue qu'on ne parle pas à l'extérieur, on est dans un pays algérien ou on utilise le kabyle couramment et à l'extérieur, mais le français c'est un choix pour la plupart comme il n'aura pas de difficulté qu'on avait eu au paravent nous.

(E) : et pour le kabyle pourquoi ?

(M): on se trouve plus aise on utilisant des termes qu'on n'a pas tendance à trouver dans la langue française, on a certain terme qui n'existe pas.

(E) : qui a choisi cette langue « français » vous ou bien votre mari ?

(M) :c'est moi, c'est moi lui est l'un des combattant de la langue amazighe, donc c'est tout à fait le contraire ce qu'il a fait concernant les enfants.

(E) : ton mari transmet la langue kabyle ?

(M) : non, c'est ma mère qu'ils l'on parle en kabyle ce n'est pas lui, lui parle en français avec eux.

(E) : alors vous avez imposé votre opinion ?

(M) : « rire » et je n'ai pas eu tort, maintenant ils parlent très bien les deux langues à la fois, mon premier enfant « 8ans » il essaye maintenant d'apprendre l'anglais.

(E) : qui est chargé de la transmission de ces langues ?

(M) : alors le français c'était moi et kabyle c'est ma mère parce que c'est elle qui garde les enfants

(E) : la dernière, qu'est-ce qu'elle représente pour vous ces langues ?

(M) : le français c'est un moyen de communication il représente rien, on se met d'accord on se comprend à travers une langue, le kabyle c'est tout le monde qui parle kabyle, et comme nos ancêtres et nos parents n'ont pas eu la chance d'étudié donc on est obligé d'apprendre que le kabyle avec eux.

(E) : Merci madame

(M) : Je veux en prié

Entretien 02: la durée : 4min33s. LE 08 /06/2021 I

(E): quelle est votre maternelle ?

(M): c'est l'arabe

(E): c'est la langue maternelle de votre père ou bien de votre mère ?

(M): les deux arabes.

(E): quel est votre profession ?

(M): je suis chef service d'hébergement de la résidence universitaire

(E): est-ce que vous avez des enfants ?

(M): oui, j'ai deux garçons et une fille (15ans, 9ans et 7ans)

(E) : quelle langue avez-vous transmise à vous enfants ?

(M) : l'arabe, ana nahder elhoum b l3arbiya « **je leur parle en arabe** », ngoulek pourquoi « **Je te dis pourquoi** » ?, ahh a sabab parce que hesit b lghurba« **parce que me sentais aliéné** », ahh la famille ta3 rajli kamel des kabyles houma yahadro b qbayliya nhes rouhi ghriba, gutl weladi nrabioum b l 3arbiya bah nhes kayen charik m3aya « **la famille de mon mari sont des kabyle cela m'a fait sentir comme une étrangère parmi eux, alors j'ai décidé d'élever mes enfants sur la langue arabe pour sentir qu'il y a un partenaire avec moi** »

(E) : qui a choisi cette langue exactement « l'arabe »

(M) : m3a wladi **avec mes enfants**, ahh moi, ahh howa (mari) Khiyar qbayliya hakda spontanément, howa bien sur metrebi alla qbayliya yehderha maa welado, ana na3ref laqbayliya chwiya bessah qbayliya mkesra ana mahebitch n3elemhoum hadik laqbayliya lem3ewja , howa yeheder elhoum, duk yahadro l3arbiya très bien w laqbayliya très bien, machi question hna kheyernalhoum wela khetrach ana 3arbiya w howa qbayli non , hakda bach n3icho fi jaw , ana nhes belli wladi y3arfou l3arbiya ala jal ki nrouh l mwaliya w khwalhoum 3reb houma mayefahmouch ala jal la communication, langue de communication ma3endna hna heta khalfiyat . **« Oui c'est moi qui a choisi cette langue. et lui a choisi la langue kabyle bien sur parce que il est kabyle, parlant à ces enfants avec , c'est un processus spontané , moi je sais parler un peu du kabyle mais elle est cassé , c'est pour ça je voulais pas leur transmettre un langage qui a pleins d'erreurs , maintenant ils connaissent bien les deux langues l'arabe et kabyle ,l'affaire ce n'est pas que moi je suis une arabe et lui «le mari » est un kabyle c'est juste qu'on vivons dans une atmosphère harmonieuse loin du régionalisme, et aussi pour que ma famille peut parler et communique avec mes enfants «en arabe »**

(E) : qui est chargé de la transmission de ces langues ?

(M) : **ana** yekono sghar na3ref nahder qbayliya chwiya, babahoum ihdarlhoum tani, après m3a la famille taa rajli it3elmou, omba3d iroho la crèche ihedrou b leqbayliya maa shabhoum **« Ils ont appris la langue kabyle quand ils étaient petits ; du la part du mon mari et de la famille, et moi je utilise quelques mots simple à leurs petit âge, et de leurs amis à la maternelle »**

(E) : Qu'est ce qu'elle représente pour vous cette langue ?

(M) : lougha li twasoul maa al moujtama3, lgit mwaliya yehedro biha nhedreha, madabiya net3elem leqbayliya mlih w les langues khrin, ma 3endi heta khalfiya, rana ga3 des algériens w aselna amazighes. **« C'est une langue pour communiqué avec la communauté, j'ai trouvé ma famille qui l'a parlait et je l'ai apprise. Et je ne refuse pas d'apprendre la langue kabyle car je n'ai pas d'antécédente, nous sommes tous algériens d'origine Amazighe »**

Merci madame

Entretien 3 : la durée de 10min25s le 22/06/2021

(E) : bonsoir madame Je voudrais savoir quelle est votre langue maternelle ?langue maternelle de votre père ou bien de votre mère ?

(M): Ma langue maternelle euh... c'est l'arabe parce que je suis née à Alger, euh... mon père est un bejaoui 3arbiya nahadro 3arbiya par apport yamana papa jamais hedar qbayliya **papa parle bejaoui** (dialecte kabyle de la région de Bejaïa), **maman est une arabe on parle arabe par apport à notre mère, le père n'a jamais parlé kabyle**

(E) : Pourquoi ?

(M): Parce que le kabyle ta3u **son mekasra cassé** chewiya **un peu**, donc yahderlena **il nous parle** en français parce que howa **lui**, il est francophone bezaf **beaucoup plus**.

(E) : Quelle est votre profession ?

(M) : Je suis maman de quatre enfants haha jabli rabbi **j'en pense** c'est un boulot à pleine temps haha ma3andich lwaqt bach ndir haja akhra **Je n'ai pas du temps pour faire autre chose**

(E): Est-ce que vous avez des enfants ?

(M): Oui j'ai quatre enfants deux garçons et deux filles.

(E): Ils ont quel âge ?

(M) : Le premier euh né a (20)ans la deuxième a quinze (15)ans ,la troisième a treize (13)ans et la dernière a sept(7)ans.

(E): Quelle langue avez-vous transmise à vos enfants ?

(M): **euh** – Mes enfants je leur parle l'arabe mais je le parle aussi beaucoup plus en français c'est une habitude chez moi. Kherajt le papa waqila **peut être j'agir comme mon père** ,voilà c'est une habitude mais sinon je leur parle en arabe et en français .le kabyle c'est leur papa qui leur parle en kabyle temps en temps parce que howa tani **lui aussi** il est bougeotte ,euh ils ont beaucoup appris de la télé aussi les émissions ,les documentaires ,les dessins animé il sont tous en français .mais maintenant qu'ils ont grandi c'est à dire welaw yakharjo yafrikonte **«ils sortent fréquenté** » l'école c'est le kabyle yahadro kabyle bera mais ki

yadakhlo l dar) « **ils parlent kabyle ailleurs mais quand ils rentrent à la maison** » retour à la source haha arabe français (mekhalta) « **c'est mélangé** » voilà.

(E): Elle représente quoi l'arabe pour vous ?

(M) : L'arabe parce que Mama (3arbiya) « **une arabe** » donc (matahdarnache) « **elle ne nous parle pas** » en kabyle bon elle nous parle en français mais elle n'est pas aussi francophone que papa mais c'était (arbiya f dar) « **l'arabe a la maison** », et je suis née à Alger donc (rahat fiyaa tbi3a) « **ça a resté une habitude** » même si je parle le kabyle avec mon entourage ,mais j'ai gardé (li kbart fiha) « **celle dans quel j'ai grandi.** »

(E): Le français il représente quoi pour vous ?

(M): Le français parce que moi j'ai grandi avec parce que euh la télé elle parle français, les émissions les chaînes et les documentations en français. Et le considère une langue de prestige.

(E): Qui a choisi ces langues le kabyle, le français, et l'arabe ?

(M): C'est moi parce que tous qui est moi je parle voilà. Les choix des langues

(E): Pourquoi ce choix-là ?

(M): L'arabe Parce que la langue ou le quelle j'ai grandi, le kabyle je le parle pas très bien donc je préfère de ne pas le parler parce que (ki nahadro yqoulouli faux sakti) « **quand je le parle ils me disent c'est faux arrête** » veut mieux (matahadriche) « **ne le parle pas** » le garçon(nrado tafla) « **je le rend fille** » (n3awad chewiya lkalmat) « **je répète quelque mots** » donc il me dit c'est pas la peine vous parlez faux .mais mes enfants (matqalaqtch 3lihom) « **je ne m'inquiétais pas pour eux** » parce que (Ki youho) « **quand ils vont à** » l'école (dima yat3almo w m3a babahom yahadro) « **toujours ils apprennent et ils parlent avec leur père .»**

(E): Est-ce que leur papa a accepté de vous parler en arabe ?

(M) : Des fois (yqoli matahadriche l3arbiya ta3kom ahadri neta3 Bejaia) « **il me dit ne parle pas votre langue arabe parlez l'arabe de Bejaïa** »(qoltlo ana hakda t3alamt) « **je lui dit moi j'ai appris comme ça** » haha ,c'est pas maintenant que je vais changer, mais je fais des efforts comme même ,parce que mes enfants restent des kabyles moi aussi kabyle mon père est bougeotte ,mais(lah ghaleb makbartch ana ki jit l Bejaïa) « **dommage je n'ai pas**

grandi ici moi quand je suis venu a Bejaïa » j'avais 17 ans (kheless) « **c'est bon** » j'ai ma langue c'est bon.

(E): Pourquoi leur papa accepté que leurs enfants parle en français ?

(M): Oui il a accepté Parce que lui déjà il parle en français c'est quelqu'un qui habite en France il parle beaucoup le français (howa déjà yahdar bezef) « **lui déjà parle beaucoup** » français. l'arabe il parle bougeotte (bejaoui) « **dialecte kabyle de Bejaia** », le kabyle il le parle avec ses enfants mais (maykatarch bezaf) « **il l'utilise pas trop** » parce que (3labalo manafhamch) « **il savait que je ne comprends pas** », des fois (natqalaq) « **je m'énerve** » des fois(nqolo matadkhalnich) « **je le dit de ne pas me faire rentrer dans** » les grands conversations kabyle (sa3a sa3a kasarha chewiya) «**de temps en temps mélangé un peu de** » français (chewiya) « **un peu** » arabe (bache nafham) « **pour que je puisse comprendre** » .

(E) : Le choix elle revient à vous ?

(M): Oui (3labalak) « **tu sais** » en général les enfants suivent la maman parce que avec laquelle ils passent plus le temps donc (hadik hiya yetab3u) « **c'est ça ils suivent** » la maman.

(E): Qui est chargé de la transmission de cette langue à part vous et votre conjoint ?

(M): Les grands parents, les tentes, la télé.

(E): La langue arabe elle représente quoi pour vous ?

(M): C'est parce que c'est ma langue maternelle en parle pas de l'arabe littéraire (darja ta3na) « **notre langue dialectal** ».

(E): Et pour le français il représente quoi ?

(M) : Le français(kifach nqolak) « **comment je te dis** » dans ma tête quand je réfléchir je réfléchis en français donc elle ancrée à moi j'exprime beaucoup en français surtout quand je suis en colère c'est une habitude que j'ai pris avec mon père (ki kont sghira) « **quand j'étais petite** » parce que il communique avec moi en français ,quand me s'explique un cours c'était toujours en français .

(E): Quelle langue souhaitez-vous que vous enfants apprennent ?

(M) :L'anglais, je veux bien qu'il maîtrise sa langue natal de dirais pas maternelle mais natale je veux bien le kabyle après je veux qu'il soit multilingue comment en dit (yahdar) « **il parle** » tous les langues possible trilingue, quadrilingue.

(E): L'anglais pourquoi ?

(M): Parce que c'est une langue internationale il peut aller partout sans avoir aucune complication.

(E): Et pour les autres langues ? Exemple allemand espagnole ?

(M): C'est bien oui (qoltlak qad mat3alam) « **je t'ai dit le plus qu'il apprend** » c'est bien mais la plus importante l'anglais parce que c'est une langue international (Win rah yahdar biha) « **ou il aille il parle avec** ».

(E): Quelle est la langue pourrait importante pour vous, est ce que c'est le kabyle, français, arabe ?

(M): Franchement j'ai jamais pensé welllah autant qu'on peut s'exprimer de dire tous qu'on pense le reste ce n'est pas important.

(E): Quelle langue vous utilisé à la maison lorsque vous parlez avec vos enfants, votre conjoint ?

(M): L'arabe et le français.

(E): Que pensez-vous par apport aux parents qui transmise le français a leur enfants avant la scolarisation a l'âge de 2 ans 3ans 4 ans ?

(M): C'est bien sûr c'est bien de s'enrichir le vocabulaire de l'enfant ça leur rend plus intelligent parce que il faut travailler son cerveau, à apprendre une langue à la parler surtout moi je trouve c'est très bien.

(E): Et pour les parents qui transmise la langue française comme langue maternelle vous pensez quoi ?

(M) : C'est faux ,(ana 3andi) « **moi j'ai** » une cousine elle parle avec ces enfants que en français (nehar li lahqo Ya kharjo bera maya3arfo qbayliya ni 3arbiya cheghal) « **quand ils commencent à sortir ailleurs ils ne connaissent ni kabyle ni arabe** » c'est des étranger(f beladhom) « **dans leur pays** » ça c'est une erreur stupide qui revient aux parents c'est aux parents d'inculquer dans l'enfant comment va parler et se faire comprendre quand il va , (yakhraj à l'école yahdar) « **il sort à l'école il parle** » en français c'est pas évident (ga3) « **tous** »(yafahmo) « **comprendre** » le français ,il faut s'exprime en arabe kabyle c'est tout.

(E) : Merci madame

(M) : Pas de quoi

Entretien 04 : la durée : 6min44s le 23/06/2021

Avant de commencé notre entretien on avait demandé pour la dame de se mettre a l'aise et de nous répondre avec la langue qui la trouve facile, alors elle nous a dit qu'elle va répondre en arabe, kabyle et français comme elle les utilise tous dans ses conversations.

(E) : Bonsoir madame

(M) : Bonsoir

(E): Donc je voudrais savoir quelle est votre langue maternelle ?

(M): Arabe kabyle nekni « **nous** » les deux.

(E): Langue maternelle de votre mère ou bien de votre père ?

(M): Ma mère et mon père les deux c'est des kabyle, mais sachant qu'Alger, donc nekni aka inamghur disant « **ils vivaient à Alger, donc nous avons grandi comme ça avec** ».

(E): Quelle est votre profession ?

(M): Actuellement je suis responsable des travaux chef département travaux.

(E): Est-ce que vous avez des enfants ?

(M): Oui j'ai une fille.

(E): Elle a quel âge ?

(M): 11 ans

(E): Quelle langue avez-vous transmise à votre fille ?

(M): Elle parle l'arabe, kabyle, français.

(E): Pourquoi la langue kabyle, arabe et français ?

(M): euh Parce que son père (ihadar) « **parle** » kabyle neki hadragh « **moi je parle** » kabyle et les grands-parents hadran « **ils parlent** » arabe et kabyle, donc elle passe les vacances chez ma mère à cause de ça elle a appris .même l'entourage à l'extérieur nous on habite dans une city il y a des militaire donc elle a appris même le français.

(E): Qui a choisi cette langue le kabyle ?

(M) : euh C'est spontané on a pas choisi des fois mara anili g kham anagh « **quand on est tous à la maison** », elle parle avec moi en kabyle atdawar « **elle tourne** » chez ma mère (athadar) « **la parle** » en arabe .même la belle-mère (tasahlith s suq l tenin)« Tasahlith c'est un dialecte d' une région de Souk letnin de Bejaïa » ; quand elle parle avec (thehadar) « **elle parle** » leur langue(nsen) « **leur** » donc on a pas de problème on a liberté total.

(E): Qu'est-ce que elle représente pour vous la langue kabyle ? Langue maternelle et paternelle. Et pour l'arabe aussi la même chose .

(E): Quelle langue souhaitez que vos enfants apprennent ?

(M): Moi je veux anglais.

(E): pourquoi ?

(M): parce que la documentation qu'on trouve en anglais ailleurs (neki imi ne3ada) « **nous quand on a passé** » on a fait formation en turque en anglais (nekhadam) « **on fait** » la traduction.

(E): Quelle langue utilisé vous a la maison lorsque vous parlez avec vos enfants ?

(M): (Nehadar) « **on parle** » arabe français kabyle mélange.

(E): Vous pensez quoi par apport aux parents qui transmises les langues plus précisément le français ?

(M): Bien c'est bien l'enfant déjà est une feuille blanche il magazine il apprendre.

(E) : Mais parfois il oublie sa langue maternelle ?

(M) : Il faut pas non, la langue maternelle il doit la maitriser (thina) « **celle-là** » c'est prioritaire, et le français c'est un Plus (dacho izaran nekhadmasan) les miki « **qu' est-ce qu'ils voyaient on le fait** » tous les chaine (machi kan) « **pas seulement** » le français .même les informations la radio (tadount) « **marche**» les langue (ilkali) « **tous** » (wahantafat) « **et elle les apprendre** » il maitrise tout .l'avantage c'est que ils ont les moyen (machi am nekni zik)« **pas comme nous au passé** » (thoura) « **maintenant** » ils apprennent les langues (gh) « **dans** » l'internet, il y a même des petits enfants ils ont appris l'anglais même l'espagnol, Türk moi j'ai une voisine elle parle Türk (nighas amek)« **j'ai lui dit comment** » (thanayid tfarij) « **elle m'a dit qu'elle regardait** » les films Türk.

(E): Quelle sont les moyen que vous utilisez pour ta fille pour qu'elle apprendre les langues ?

(M) : Elle a fait une formation en anglais dans les vacances elle a jamais fait anglais mais (thoura) « **maintenant** » ça va elle a appris même elle parle (akayi) « **comme ça** »des mots good morning, Nice to met You... (Tema) « **Veut dire** » ça va j'ai vu qu'elle a appris des chansons (khadman) « **ils font** » même des pièces théâtral elle parle couramment surtout avec les chansons elle a appris des mots.

(E): qui l'a encouragée à apprendre ?

(M): //d neki// « c'est moi » beaucoup plus.

(E): votre marie a accepté ça ?

(M) : oui bien sûr parce que (atan) « **elle est** » en vacance on travaille tous les deux au lieu de la laisser chez une nourrice, la télé, de préférence trois fois par semaine les deux jours (ma3liche ataqim) « **elle reste** » chez la nourrice mais les trois jours elle apprend le temps qu'on soit en congé (anili yidas) « **on reste avec elle** ».

(E) : Merci beaucoup madame

(M) :(Bela meziya) « Y a pas de quoi » bonne courage.

Entretien 5 : la durée : 10min52sle 24/06/2021

Dans cet entretien la mère a décidée de nous répondre en français et en kabyle.

(E) Bonsoir madame

(M) : Bonsoir

(E) : Je voudrais savoir quelle est votre langue maternelle ?

(M): Ma langue maternelle c'est le kabyle.

(E) : La langue maternelle de votre Père ou bien se votre mère ?

(M): Mes parents les deux c'est des kabyles.

(E) : Quelle est votre profession ?

(M): Femme au foyer.

(E) : Est-ce que vous avez des enfants ?

(M): Oui j'ai deux enfants une fille et un garçon.

Ils ont quel âge ?

(M) : La fille elle a 13 ans et le garçon il a 11 ans haha elle rigole avec son fils.

(E) : Quelle langue avez-vous transmise à vos enfants ?

(M) : les enfants répondre aucun langue euh haha la maman non haha J'ai transmise la langue kabyle // mais gouman athaftan //(ils ne veulent pas l'apprendre), j'ai transmis la langue kabyle //besah ajantath // haha « **mais ils ont la laisser** »// ruhan gh// « **ils ont allé à** » le français //amdasfahmagh amek // « **je t'explique comment** » à force (tfarijan) « **ils regardent** » à force //khadamghasan // « **je les ai mets** » les CD, les chaines //ni wa3ravan uya3jivnara ya ahmeq ya ghabi// « **des arabes ne me plais pas qu'ils utilisent des mots stupide** » non pour moi toujours //qarghad//« **je dis** » les chaine 0 //wa3ravan// « des arabes » les mots déplacer non.

(E) : A la maison vous utilisez quelle langue ?

(M): Pendant la discussion avec mes enfants c'est le français.

(E) : Qui a choisi cette langue ?

(M): Le français tu peux dire choisir //machi d// « **ce n'est pas** » Dora //idyusan ghurnagh// « **qui est venu à nous** » //ligh //(tahta amer lwaqi3) « **j'étais sous une réalité** »//khamghasan // « **je les ai fait** »des chaines en arabe //uya3jiven ara// « **ils ne me plais pas** » parce que les mots //chewiya // « **un peu** » j'étais obligé de faire des chaines en français parce que Dora montre l'alphabet la base//haftan G// « **ils l'ont appris à** » la télé les dessins animé en français.

(E) : Donc j'ai compris que ce n'est pas vous et leur père qui transmise la langue française ?

(M): Non les deux //anagh khati// « **de nous deux non** » //neki d vavathsan g mi nazwaj// « **moi et leur père qu'on s'est marié** » //Nehadar kabyle unhadrara ikal// « **on parlait kabyle, parle pas du tout** » le français //umdaskidivghara// « **je ne vais pas te menti**».

(E) : Quel est votre but quand vous les mets des dessins animé ?

(M): //Us3ighara// « **je n'avais pas** » le but // imi tfarijan// «**quand ils regardaient** » les dessins animé, //g mi ilan dimazyanan// « **quand ils étaient petite** » j'ai basé sur les langues.

(E) : Pourquoi ?

(M) : euh Parce que //uthaqim ara kan g Taqbaylith nagh g l'arabe iwacho thamurth anagh// « **ça reste pas seulement dans notre langue kabyle ou dans la langue arabe pourquoi dans notre pays,** » déjà à l'université //ad qran// «**ils vont étudiés** » en français ça veut dire (l3aqliyaw neki) « **ma mentalité a moi** » //tkumparigh imaniw zik natfarij kulach// « **je me compare au passé on regardaient tout** » en arabe //umb3ad am aken nebloki chewiya// « **après comme si on est un peu bloqué** » en français , /daryaw uvghigh ara adkhamagh// «**mes enfants je voulais faire** » la faute //ikhaman// « **qui ont fait** » (les parents// anagh// « **notre parents** » .mais //machi d la faut lagh ghaleb dayen igalan imaran ni// « **ce n'est pas leurs faute c'est ce qui avait à ce moment malheureusement** » .voilà// i bain nighas ilaq adhaftan // « **et bah j'ai dit il faut qu'ils apprennent** » une autre langue le français mais anglais //thusad//« ça a venu » surprise //thusad imanis// « **elle est venu tout seule** »

(E): Quelle langue souhaitez-vous que vos enfants apprennent ?

(M) : Tous les langues du monde si c'est possible //ad haftan// « ils apprendront » .les langues //l3alithant melih ++ **Omeli**h//« sont très ---très bonnes » par exemple anglais parce que est une langue international mondial //w hamddou lillah iwafqiyi rabbi // « et Dieu merci j'ai réussi à le faire ».

(E) : Qui est chargé de la transmission de cette langue ?

(M) : C'est vrai //veghigh adhaftan// « **je voulais qu'ils apprennent** » les langues mais //uthanposigh ara gh// « **je ne les ai pas pousser à** » l'anglais (thusad) « **elle est venu** » surprise mon mari il a acheté deux tablettes pour les enfants donc ça commence //dina// « **dedans** » ma fille à force elle l'utilise à force elle regarde la télé ,YouTube elle ne connaît même pas comment écrire //mazal uthakchiimara même pas gh// « **elle n'est même pas rentré à** » l'école donc ma fille //iwaken athuf thakhthar// « **pour qu'elle cherchait elle a choisi** » le vocal .et pour mon fils //ughighastid mi gas3a// « **je lui ai acheté quand il avait** » 18 moins //Ur itat ara itat //« **il ne mange pas ,il mange avec** » le portable //n vavas //« **de son père** » à chaque fois (vavas adivghu adifagh adyini) « **quand son père veut sortir Il dit** »

que » c'est pas le moment //asafkagh // « que je le donne » le portable // inaw// « mon » //neki adafghagh//« **moi je vais sortir** » après //ad ittru wadikhdam// « **il va pleurer et faire** » une crise bah j'ai pris la décision //nighas // « **j'ai dit** » tu dis quoi on vas acheter une tablette mais (s) « avec » le chantage //atfarjat// « **tu vas regarder** » mais //atachat aken igahfat yatava3 w latmas// « **tu mangeras c'est comme ça qu'il avait suivi sa sœur** ».

(E) : Quelle langue qui pourrait important pour vos enfants ?

(M): La langue maternelle parce que obligé //ad atasnan//« **qu'ils la connaitre** ».

Q28 : pourquoi ?

(M) : Oui //thilaq adisinin la3wayad anagh Taqbaylith anagh// « ils devraient connaitre nos traditions notre langue kabyle » par exemple //g yennayer awikhthan gh//« dans la nouvel année amazigh je les ai pris à » la casbah //weraghasen les traditions anagh veghigh ad isinan // « **je leur ai montré nos traditions que je voulais qu'ils connaissent** ».

(E) : Une autre langue à part le kabyle ?

(M): **eah** ++ //Utfursigh ara daryaw adhaftan lhaja utavghan ara // « **je ne force pas mes enfants à apprendre quelque chose qu'ils ne veulent pas** » c'est eux qui vont décider plus tard est ce que //adhaftan // « **ils apprendront** » mais pour le moment je suis fière comme même parce que //developpin imanansen// « **se sont développés** » //jamais kachman la crèche jamais khadman l'école privé imanansen// « **ils ne sont jamais entrés à la crèche, ou à l'école privé, c'est eux tout seuls** » grâce à la technologie .

(E) : Merci beaucoup madame

(M) ://Bla meziya// « Y a pas de quoi ».

(E) Pas de quoi ».

2- sexe masculin

Avant de commencé cet entretien on avait demandé au couple de choisir un d'entre eux pour répondre aux questions le mari a pris directement la parole en disant que c'est la même chose lui ou elle sa femme ça reste les mêmes réponses et même la femme était d'accord avec lui, là on voit la compréhension et l'égalité concernant les choix.

Entretien 6 : la durée : 4min36s Le 07/06/2021

(E) : Quelle est votre langue maternelle ?

(P): kabyle.

(E): c'est la langue maternelle de votre père ou bien de votre mère.

(p) : c'est la même chose kabyle les deux.

(E): quelle est votre profession ?

(p): magasiné à Candia.

(E): Est-ce que vous avez des enfants ? Ils ont quel âge ?

(p) : oui, j'ai un seul pour l'instant, il a 4ans (son fils qui répond aussi par « moi »).

(E): quelle langue avez-vous transmises à vos enfants ?

(p): kabyle, français et un peu d'anglais.

(E): pourquoi ?

(p): **eah** (2s) pour l'anglais c'est la langue internationale pour un enfant c'est pour son avenir en même temps c'est---Kabyle autant qu'on est des kabyles des français même ah... c'est étudié à l'école donc c'est automatiquement qu'il apprend.

(E): qui a choisi cette langue « kabyle » vous ou bien votre conjoint ?

(p): les deux oui.

(E): pourquoi ?

(p) : on est de la même famille, des cousins.

(E): **ah** d'accord mais pourquoi ces choix que vous parlez les deux kabyle ?

(p) : on est des kabyles comme même, et c'est les traditions qui demande ça.

(E): Pourquoi vous avez accepté que votre fils parle kabyle seulement à la maison avec la famille, les grands parent...

(p): oui à cause des traditions en même temps les grands-parents//cheghal //genre par exemple ma mère et sa mère c'est des femmes qui n'ont pas étudié// tfahmed // **ta compris** donc pour lui (son fils) c'est facile // ad ikchem// **de rentre** // gar // **dans** la famille et tout surtout les femmes âgées.

(E) : qui est chargé de la transmission de cette langue ?

(p) : ma femme, la famille, la crèche.

(E): qu'est-ce qu'elle représente pour toi cette langue ?

(p) : la langue kabyle c'est un pays avant tout le kabyle // machi // **n'est pas** la tradition seulement c'est un pays.

(E) : Merci

(P) : Deux rien

Entretien 7 la durée : 4min36s le 08/06/2021

(E): Bonsoir monsieur, je voudrais savoir quel est votre langue maternelle ?

(M) : bonsoir, //Taqbaylith // **kabyle**, c'est le kabyle.

(E) : la langue maternelle de votre père ou bien de votre mère ?

(M) : la même chose kabyle les deux.

(E): quelle est votre profession ?

(M): je suis cogérant d'entreprise.

(E): est-ce que vous avez des enfants ? Ils ont quel âge ?

(M): j'ai deux filles et un garçon (5ans, 11ans et un an).

(E) : quelle langue avez-vous transmises à vos enfants ? Pourquoi ?

(M): c'est la langue maternelle toujours // kabyle //, parce que tout simplement c'est la langue maternelle, c'est un patrimoine // daghen // « **aussi** » (dlugha) « **c'est la langue** » (/lejdudnagh // « **nos ancêtres** ».

(E): qui a choisi cette langue ?

(M) : c'est nous les parents, la mère et le père.

(E): qui est chargé de la transmission de cette langue ?

(M) : les deux, des fois mes parents et cousins.

(E): quelle est la langue qui vous paraît importante pour vos enfants ?

(M) :c'est l'anglais, c'est une langue internationale mais// machi // « **pas** » actuellement à leur âge maintenant, mais dans l'avenir ça me parut l'anglais, même je vais les encouragé à apprendre les langues classé mondialement anglais, espagnole c'est des langues qui circule un peu partout dans le monde, c'est des langues de la technologie par rapport au français.

(E): alors vous préférez l'anglais ou bien le français ?

(M): le français on l'utilise au quotidien, // gharent gh collige // « **ils l'étudient au collège** », mais quand ça me revient le choix des langues étrangères je vais contribuer l'espagnole et l'anglais à la place du français.

(E): qu'est- ce qu'elle représente pour vous la langue kabyle ?

(M): c'est un patrimoine, il fallait qu'on la protège, il ne fallait pas qu'on l'abandonne, même si quelqu'un vivait ailleurs il faut toujours grandir ses enfants et les apprendre la langue maternelle kabyle pour quelle reste un patrimoine, et le gardé pour les prochaines générations.

(E): qu'est- ce que vous pensez des gens qui transmettent le français comme langue maternelle à leurs enfants ?

(M): personnellement je ne suis pas d'accord, mais ça reste leur avis, mais moi non, je peux apprendre mon fils le français ou une autre langue étrangère à partir d'un certain âge, mais avant la scolarisation c'est le kabyle je ne lui ajoute aucune lettre étrangère, une fois il maîtrise bien sa langue maternelle on va penser à une autre langue.

Entretien 8 : la durée : 6min 17s le 23/06/2021

(E) : Bonjour monsieur

(p)Bonjour.

(E) : Je voudrais savoir quelle est votre langue maternelle ?

(p) : (E) Le kabyle.

(E) : Langue maternelle de votre père ou bien de votre mère ?

(P) : Les deux parents. C'est la langue maternelle des 0 deux parents

(E): Quel est votre profession ?

(P) : Gérant associé silex service.

(E): Est-ce que vous avez des enfants ?

(P) : Oui j'ai trois enfants.

(E) : Ils ont quel âge ?

(P) : euh Huda elle a 7 ans, Amir 6 ans Alicia 5 ans

(E): Quelle langue avez-vous transmise à vos enfants ?

(P) : Langue maternelle pour l'instant ils parlent que le kabyle++0 le kabyle après ils ont appris la langue arabe à l'école, bah je veux envisager de faire des cours.

(E): Des cours de quoi ?

(P) : De français

(E) : pourquoi ?

(P) : Parce que j'ai l'intention de les inscrire dans une école privé parce que il exige ++ silence. (Réponse incomplet) déjà l'accès par test de langue donc les gens qui maitrise pas le français ils n'ont pas l'accès par exemple les iris.

(E): Qui a choisi la langue française vous ou bien ta femme ?choix des langues

(P) : --- (3 à 4 second)C'est t'dire au terme de choix c'est un choix personnel euh si c'est pas un choix personnel je vais même pas de s'inscrire dans une formation en langue française .avant il était à l'école a Timazrith j'ai fait un transfère à l'école des 300 logements les premier temps il avait pas de place après //khamghasan// «**je les ai fait** » un test //gh //« à » au iris //yiwen tfant yiwen khati// « **l'un ils l'ont accepté l'autre non** » c'est pas intéressant. C'est l'encouragement de leur mère elle veut qu'ils faire fassent l'école privé c'est pour ça si c'est était mon choix je vais les laisser //aken inahfat nekni//« **comment on apprit nous** ».

(E): Qu'est Vous acceptez le choix de ta femme ?

(P) : Oui bien sur

(E) : est -ce que elle représente la langue kabyle pour vous ?

(P) : C'est très important d'apprendre la langue maternelle c'est à dire que je ne suis pas pour les gens qui apprennent la langue français dès l'enfance, il y a des gens ça devient un complexe l'intégration dans la société c'est très difficile. C'est notre identité tout court.

(E): Et pour le français ?

(P) : Le français en l'utilise dans l'administration est une carte accéder aux autre pays, la langue d'étude à l'université plus tard euh s'il réussit leur étude je vais vers l'anglais.

(E) : Pourquoi ?

(P) : C'est le rapport de force c'est la langue la plus présent c'est la langue qui s'impose.

(E): Quelle langue utilisé- vous à la maison quand vous communiquer avec vos enfant ?

(P) : Taqbaylith kabyle à 100 pour 100.

(E): Est-ce que il ya un mélange avec d'autre langue ?

(P) : Oui des fois en utilisent des mots en français.

(E) : Merci monsieur

(P) : Merci

Entretien 09 : la durée : 6min08 07 le 23/06/2021

(E) : Bonjour monsieur

(P) : Bonjour vous êtes le bienvenu à notre société.

(E) : Merci c'est très gentil

(P) : Je t'en prie

(E) : Je voudrais savoir quelle votre langue maternelle ?

(P) : Notre langue maternelle c'est le kabyle bien sûr.

(E) : C'est la langue maternelle de votre père ou bien de votre mère ?

(P) : oui les deux enfaite, ma mère elle a une double nationalité française mais bon elle parle beaucoup plus la langue kabyle.

(E) : Quelle est votre profession ?

(P) : Je suis cogérant associé.

(E) : Est-ce vous avez des enfants ?

(P) : Oui j'ai deux enfants une fille et un garçon.

(E) : Ils ont quel âge ?

(P) : Ma fille elle a cinq ans et le garçon il a six mois.

(E) : Quelle langue avez-vous transmise à vous enfants ?

(P) : Bien sûr c'est la langue kabyle et un peu d'initiation à la langue française.

(E) : pourquoi ?

(P) : Parce que la langue kabyle c'est notre langue c'est notre langue maternelle c'est notre culture et aussi c'est notre richesse.

(E) : Qui a choisi cette langue ?

(P): Peut-être c'est moi autant que parent et la société elle influence sur le choix de la langue.

(E): Qui est chargé de la transmission de cette langue ?

(P): En général c'est les parents, même les grands-parents ils parlent la langue kabyle.

(E) : Si vous auriez le choix vous choisiriez quelle langue pour vos enfants ?

(P): Si j'aurai le choix je vais choisir peut être la langue anglaise ou bien espagnol.

(E) : Pourquoi ?

(P):--- Parce que la langue anglaise c'est la première langue internationale, c'est la langue de la plus part, et l'espagnol c'est la deuxième langue.

(E) : Quelle est la langue qui pourrait être importante pour vous ?

(P): Je dirais l'anglais.

(E): Plus que le français ?

(P): Oui plus que tout parce que c'est la langue de la science déjà dans notre société je dirais c'est le kabyle parce que c'est notre langue maternelle.

(E) : Quelle langue utilisez-vous à la maison lorsque vous parlez avec vos enfants ?

(P): A la maison j'utilise la langue kabyle et quelque mot en français haha.

(E) : Qu'est-ce que tu penses des gens qui transmettent la langue étrangère comme langue maternelle ?

(P): Je pense c'est une erreur avant tout, mon principe déjà apprendre la langue kabyle à mes enfants .car la langue française ils vont l'apprendre à l'école.

(E) : Malgré votre mère elle née en France elle parle en kabyle avec les enfants ?

(P): Oui elle parle en kabyle.

(E) : Elle représente quoi la langue française pour vous ?

(P): La langue française c'est la langue administrative et je pense aussi elle a un point importante sur le plan administratif et communicatif.

(E) : Et l'anglais représente quoi ?

(P) : L'anglais c'est beaucoup plus que ça, comme j'ai dit déjà la langue anglaise la première langue internationale, de la science, même la documentation si tu cherches une documentation sur internet sur tout dans le domaine technique tu vas trouver en anglais même beaucoup des ouvrages plus que le français.

(E) : Merci monsieur

(P) : de rien

Entretien 10 : la durée : 6min01s le 24/06/2021

(E) : Bonsoir monsieur

(P) : Bonsoir

(E) : Je voudrais savoir quelle est votre langue maternelle ?

(P) : ma langue maternelle c'est la langue kabyle.

(E) : La langue maternelle de votre père ou bien de votre mère.

(P) : Même langue, c'est la langue kabyle.

(E) : quelle est votre profession.

(P) : -- agent de voyage et de tourisme à Bejaïa.

(E) : Est-ce que vous avez des enfants ? ET ils ont quel âge ?

(P) : Oui, j'ai deux enfants ; le premier-né a six ans et le deuxième a deux ans.

(E) : Quelle langue avez-vous transmises à vos enfants ?

(P) : Bien sûr, c'est ma langue maternelle—c'est la langue kabyle.

(E) : Pourquoi vous avez choisi la langue kabyle ?

(P) : -- En premier lieu c'est notre langue, donc il faut la protéger et la transmettre pour la future génération.

(E) : Qui a choisi cette langue ?

(P): Moi et ma femme, -- mais beaucoup plus c'est moi le responsable principal, c'est moi qui est plus attaché à cette langue ?

(E) : Votre femme a accepté votre choix ?

(P): oui --oui ! bien sûr ? Plus elle est enseignante de français elle parle avec eux de temps en temps en français juste parce que elle a cette habitude de parler haha--, mais enfaite on a pris cette difficilement elle voulait vraiment qu'ils apprennent le français depuis leurs petits âge.

(E) : Pourquoi ce n'était pas vous et elle qui a appris cette décision ?

(P): haha-- c'est moi qui avais insisté beaucoup plus, après voilà elle accepter mon choix, je l'avais expliquée mon point de vue c'est qu'il faudrait d'abord connaitre leur origine et leur vrai identité, alors c'est comme ça que l'avait convaincue haha...

(E) : Quelle est la langue qui vous parait importante pour vos enfants ?

(P):--- c'est l'anglais

(E) : Pourquoi ?

(P): l'anglais la langue du savoir, la langue de la science, la langue de l'avenir, donc les pays développer leur langue principale c'est l'anglais, alors avec l'anglais(0) on peut communiquer avec n'importe quel nationalité, c'est la langue du mondialisme.

(E) : Quelle langue utilisez- vous à la maison lorsque vous parlez à vos enfants ?

(P): En général on utilise notre langue kabyle mais entre-temps on utilise quelque mots simple en anglais pour s'habituer à la langue anglais, et pour leur mère comme je t'avais dit elle leur parle en utilisant quelque mots en français, c'est la démocratie chez nous, chaque 'un respect le choix de l'autre.

(E) : Quelle langue souhaitez-vous que votre enfant apprend ?

(P): C'est l'anglais.

(E) : Pourquoi pas le français ?

(P): Le français est utilisé juste dans les pays francophone seulement plus il est étudier à l'école ils vont l'apprendre, mais l'anglais est valable pour tous les pays du monde, c'est pour

ça moi je pense pour leur avenir, donc mon premier choix c'est l'anglais parce que c'est la première langue mondiale demandé.

(E) : ça représente quoi la langue kabyle pour vous ?

(P): C'est notre patrimoine et notre identité.

(E) : Et pour l'anglais ?

(P): Pour l'anglais c'est la langue de l'avenir.

(E) : Merci monsieur

(P) : merci à vous.

Résumé

Ce travail consiste au traitement de la question de la transmission de la langue maternelle (arabe, kabyle) et les langues étrangères (français anglais).

Une partie théorique qui met en évidence quelques principales notions concernant les langues étrangères vis-à-vis de l'influence de la langue source « maternelle » sur l'acquisition.

Notre travail est centré aussi sur la responsabilité des membres de la famille dans le choix de la langue transmise à leurs enfants.

Une autre partie s'appuie afin d'éclairer l'impact de la variable socioculturelle et socioprofessionnel pour montrer l'imaginaire de la catégorie masculine et féminine, et l'insécurité linguistique.

A la fin nous avons confirmé nos hypothèses sur le terrain à travers les résultats obtenus de cette étude qui montre l'effet positif et négatif de fonctionnement, l'usage et la maîtrise de la langue ainsi la transmission des langues étrangères.

Cette recherche nous a permis de mettre notre modeste projet en lumière.

Mots clés :

Transmission -Langue maternelle-langue étrangères- acquisition-apprentissage-interférence linguistique -contact des langues-alternance codique.